clc96000435 (cont.)

X Collection

INDEX

Page: 1

Barcode Number	Box Number	Total of Volumes	Call Number
LIBRARY OF CONGRESS 0 029 767 273 3	1810	13	QL49.Z9 no. 1-13 (1923-undated)
LIBRARY OF CONGRESS 0 029 767 274 5	1811	8	QL52-QL605
LIBRARY OF CONGRESS 0 029 767 275 7	1812A	127	QL614.P5 no. 1-127 (1901-30)
LIBRARY OF CONGRESS 0 029 767 276 9	1812B	8	QL614.P5 no. 128-210 (1930-undated)
LIBRARY OF CONGRESS 0 029 767 277 0	1813	16	QL671.H5-QL737.C2
	1814	3	QM33-QM942
LIBRARY OF CONGRESS 0 029 767 278 2	1815	6	QP141-QR1
LC Control Number clc96 000436	1816	34	R10.A3U5-R45.A3



X Collection

INDEX

Page: 2

Barcode Number	Box Number	Total of Volumes	Call Number
LIBRARY OF CONGRESS 0 029 767 279 4	1817A	91	R117.M63 no. 1-91 (1914-46)
LIBRARY OF CONGRESS 0 029 767 281 2	1817B	21	R117.M63 no. 92-113 (1946-Undated)
			no. 110 in oversize box




EXTRAIT DU BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ PHILOMATHIQUE

DE PARIS

Fondée en 1788

LES POISSONS A GIBBOSITÉ FRONTALE

par M. le Dr Jacques PELLEGRIN.

PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ PHILOMATHIQUE DE PARIS
A LA SORBONNE

1901




Radiographie appliquée à la détermination de momies de Poissons,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

Extrait du *Bulletin du Muséum d'histoire naturelle.* — 1900, n° 4, p. 175.

Le Muséum a reçu l'année dernière, de M. E. Chantre, des momies de divers animaux de la Haute-Égypte. Parmi celles-ci se trouvaient quelques momies de Poissons, bien reconnaissables à leur forme générale et, çà et là, à des fragments d'écailles ou de nageoires plus ou moins visibles entre les bandelettes; or, s'il n'y avait pas de doute au sujet de la classe de Vertébrés à laquelle appartenaient ces animaux, il était beaucoup plus délicat, impossible même, d'arriver à une détermination spécifique rigoureuse. C'est alors que nous avons pensé à recourir à un puissant moyen d'investigation que la science moderne a mis à notre disposition, nous voulons parler des rayons de Röntgen.

Grâce à l'extrême obligeance de MM. Carrion et Ch. Comte [1], nous avons pu avoir des épreuves radiographiques qui permettent parfaitement de rapporter les Poissons momifiés au *Lates niloticus* L. Cette espèce, désignée sous le nom de *Keschr* par les Arabes, est bien connue dans les grands cours d'eau africains: le Nil, le Sénégal et le Niger. Elle atteint des dimensions considérables, puisqu'on cite des individus mesurant 1 m. 40 et même plus de longueur. Tous les auteurs vantent les qualités de la chair de ce Percoïde.

Cette détermination présente un certain intérêt, car elle vient confirmer l'identification du *Lates niloticus* L. actuel avec le Λατος des anciens Égyptiens, dont parle Athénée et que Strabon cite parmi les Poissons du Nil. Le nom de Latopolis donné par les Grecs à la ville d'Esné, dans la Thébaïde, était dû, en effet, au culte qu'on y rendait à cet animal.

Geoffroy Saint-Hilaire, en décrivant sa *Perca latus*, fait reposer l'assimilation avec le Poisson de l'antiquité sur la similitude absolue du nom ancien et du nom populaire moderne. Toutefois Cuvier et Valenciennes font remarquer que, de leur temps, on n'a point encore trouvé de représentation de cet animal sur les temples d'Esné, ni de *Keschr*, parmi les Poissons momifiés récemment rapportés d'Égypte [2]. La détermination des Poissons

[1] Nous adressons à MM. Carrion et Comte, auxquels nous sommes redevables des belles épreuves radiographiques que nous pouvons mettre sous les yeux de l'Assemblée, nos bien sincères remerciements.

[2] Cuvier et Valenciennes. *Hist. nat. des Poissons*, t. II, p. 92.

Description de Cichlidés nouveaux de la collection du Muséum,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

Extrait du *Bulletin du Muséum d'histoire naturelle.* — 1903, n° 3, p. 120.

Ayant achevé la revision des Poissons de la famille des Cichlidés des collections du Muséum, je donnerai dans cette note préliminaire les diagnoses sommaires de neuf espèces nouvelles qu'elles renferment, me réservant de m'étendre plus longuement sur celles-ci dans un travail ultérieur comprenant une étude d'ensemble de cette intéressante famille d'Acanthoptérygiens pharyngognathes.

Les Cichlidés constituent la majeure partie des Poissons à nageoires épineuses des eaux douces de l'Afrique et de l'Amérique méridionale et centrale. Leurs formes sont extrêmement nombreuses et variées. D'après mes recherches, en effet, il n'existerait actuellement pas moins de 294 espèces[1] de Cichlidés réparties en 55 genres. Parmi celles-ci, 158 sont spéciales à l'Afrique et à la Syrie, 3 sont asiatiques et 133 américaines.

Sur ce nombre sont représentées dans les collections du Muséum, par un ou plusieurs spécimens, 50 espèces africaines, 2 asiatiques, 74 américaines, soit 126 espèces différentes réparties en 32 genres.

Tilapia crassa nov. sp.

D. XVII, 9; A. III, 7; P. 14; Éc. 2½/29/10; L. lat. $\frac{20}{10}$; Éc. Joue. 3.

Hauteur du corps contenue 2 fois dans la longueur (sans la caudale); longueur de la tête 3 fois. Dents très petites, les externes bicuspides, bien séparées des 4 rangées internes tricuspides. Maxillaire étendu au delà du milieu de l'espace compris entre la narine et l'œil. Diamètre de celui-ci compris 3 fois 1/2 dans la longueur de la tête. Longueur du museau égale à la largeur interorbitaire. 11 branchiospines, courtes, pointues (à la partie inférieure du 1er arc branchial. Écailles cycloïdes. Pectorale pointue faisant les 3/4 de la longueur de la tête et terminée bien avant l'anale. Épines dorsales égales à partir de la 5e, qui est contenue 3 fois dans la longueur de la tête. 3e épine anale beaucoup plus forte et plus longue que les épines dorsales. Pédicule caudal environ aussi long que haut. Caudale à bords arrondis recouverte de petites écailles. Olivâtre avec une large tache

[1] En y comprenant les neuf espèces décrites dans cette note.



Poissons recueillis par M. Ch. Gravier à Djibouti et à Obock,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

Extrait du *Bulletin du Muséum d'histoire naturelle*. — 1904, n° 8, p. 543.

Les collections de Poissons rassemblées par M. Ch. Gravier lors de son voyage à Djibouti et à Obock méritent une étude particulière. Sans doute, la faune ichtyologique de ces localités, placées au fond du golfe d'Aden, dans la baie de Tadjourah, à l'entrée de la mer Rouge, commence à être bien connue, grâce aux importants travaux consacrés par Rüppel, Klunzinger, Day et plusieurs autres aux Poissons de ces régions; aussi n'y a-t-il pas lieu de s'étonner de l'absence de formes nouvelles parmi les nombreux échantillons récoltés par M. Gravier, mais les espèces rencontrées n'en sont pas moins, pour la plupart, des plus curieuses et des plus intéressantes.

M. Gravier, en effet, s'est tout spécialement attaché à recueillir des individus de taille souvent minime, composant cette faune si remarquable des Coraux et des Polypiers, ces petits Poissons de forme parfois bizarre et d'une coloration souvent éclatante, qui vivent au milieu des récifs madréporiques si abondants dans la baie de Tadjourah. Il a pu ainsi mettre la main sur quelques espèces excessivement rares et dont quelques-unes n'étaient pas encore représentées dans les collections du Muséum.

Voici la liste par familles de toutes les espèces rapportées, avec l'indication de la provenance.

Syngnathidæ...... Syngnathus conspicillatus Jenyns. — Djibouti.
Acentronura gracillima Schlegel. — Djibouti.

Murænidæ........ Ophichthys colubrinus Boddaert var. fasciata Günther. — Obock.
Muræna undulata Lacépède. — Djibouti.
— afra Bloch. — Djibouti.

Cyprinodontidæ... Cyprinodon dispar Rüppel. — Djibouti.

Ophidiidæ........ Encheliophis vermicularis Müller. — Djibouti.

Pleuronectidæ.... Rhomboidichthys pantherinus Rüppel. — Djibouti.
Achirus barbatus Lacépède. — Djibouti.

Labridæ.......... Duymæria enneacanthus Bleeker. — Obock, Djibouti.
Platyglossus scapularis Bennett, var. cæruleovittata Rüppel. — Djibouti.

Blenniidæ........ Salarias fuscus Rüppel. — Djibouti.
— lineatus Cuvier et Valenciennes. — Djibouti.

Gobiidæ.......... Gobius semidoliatus Cuvier et Valenciennes. — Djibouti.
— echinocephalus Rüppel. — Djibouti.
— albomaculatus Rüppel. — Djibouti.



M. Jacques PELLEGRIN

Docteur ès sciences naturelles, Docteur en Médecine, à Paris.

RECHERCHES SUR LES POISSONS

ENTRANT DANS LA

COMPOSITION DE LA POUTINA

A NICE

Extrait des Comptes rendus de

l'*Association Française pour l'Avancement des Sciences.*

CONGRÈS DE GRENOBLE — 1904

PARIS

SECRÉTARIAT DE L'ASSOCIATION

(Hôtel des Sociétés savantes)

28, RUE SERPENTE

EXTRAIT DU BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE

DE FRANCE

(RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE)

ANNÉE 1904

MISSION G. DE CRÉQUI-MONTFORT ET E. SÉNÉCHAL DE LA GRANGE

NOTE SUR LES POISSONS DE LA COTE CHILIENNE

PAR

LE Dr JACQUES PELLEGRIN

PARIS (VIe)

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE DE FRANCE

28, RUE SERPENTE (HÔTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES)

1904

(over)

#7

Sur les pharyngiens inférieurs chez les Poissons du genre Orestias;

Par M. Jacques PELLEGRIN.

« Beaucoup de naturalistes à la suite de Johannes Müller ont attribué une importance considérable au caractère très objectif de la soudure des os pharyngiens inférieurs chez les Téléostéens. C'est ainsi que l'on sépare encore généralement aujourd'hui les Acanthoptérygiens à pharyngiens séparés de ceux à pharyngiens réunis ou Pharyngognathes. Utile au point de vue d'une classification systématique, cette distinction ne révèle pas les rapports phylogénétiques réels, des Poissons à pharyngiens soudés pouvant être extrêmement voisins d'autres à os bien séparés. Il n'est pas rare de trouver, en effet, dans une même famille, comme celle des Cichlidés par exemple, toutes les transitions.

» L'étude des pharyngiens inférieurs de Malacoptérygiens de la famille des Cyprinodontes, appartenant au genre *Orestias*, montre que des modifications de structure considérables peuvent se rencontrer même dans l'étendue d'un seul genre.

» Grâce aux riches matériaux ichtyologiques rapportés par la mission dans l'Amérique du Sud de MM. de Créqui-Montfort et Sénéchal de la Grange, à laquelle le Dr Neveu-Lemaire était attaché comme naturaliste, j'ai pu examiner un grand nombre d'échantillons appartenant à plusieurs espèces de ce curieux genre *Orestias* qui peuple les lacs élevés des Andes, principalement le Titicaca, à une altitude moyenne de 4000^m.

» Chez les *Orestias* chaque pharyngien inférieur présente à considérer une face supérieure libre, aplatie, dentifère; une face inférieure répondant aux tissus, un bord externe muni d'appendices ou branchiospines, un bord interne contigu au bord simi-

P.

M. Jacques PELLEGRIN
Docteur ès sciences naturelles, Docteur en médecine, à Paris.

COMMENSALISME DE JEUNES CARANX

ET DE

RHIZOSTOMIDÉS

Extrait des Comptes rendus de
l'*Association Française pour l'Avancement des Sciences.*

CONGRÈS DE CHERBOURG — 1905

PARIS
SECRÉTARIAT DE L'ASSOCIATION
(Hôtel des Sociétés savantes)
28, RUE SERPENTE

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS

ENSEIGNEMENT COLONIAL

Les Poissons d'eau douce

de

l'Afrique tropicale française

PAR

le Dr Jacques PELLEGRIN

Docteur ès sciences, Préparateur au Muséum.

Conférence du 10 avril 1905

PARIS

AUGUSTIN CHALLAMEL, EDITEUR

RUE JACOB, 17

Librairie Maritime et Coloniale

1905

J. PELLEGRIN

L'incubation buccale chez le Tilapia galilæa Artedi.

Extrait des Comptes rendus du 6me Congrès intern. de Zoologie.
Session de Berne 1904.

Sorti de presse le 25 mai 1905.

J. PELLEGRIN

La faune ichtyologique du lac Tchad et du Chari.

Extrait des Comptes rendus du 6me Congrès intern. de Zoologie.
Session de Berne 1904.

Sorti de presse le 25 mai 1905.

M. J. PELLEGRIN
Docteur ès-Sciences, Docteur en Médecine,
Préparateur au Muséum national d'Histoire Naturelle,
à Paris

LA PRÉSENCE DES NANDIDÉS EN AFRIQUE

L'Incubation Buccale chez deux Tilapia de l'Ogôoué

Extrait des Comptes rendus de
l'Association Française pour l'Avancement des Sciences

CONGRÈS DE LYON — 1906

PARIS
SECRÉTARIAT DE L'ASSOCIATION
(Hôtel des Sociétés Savantes)
28, RUE SERPENTE

LES PÊCHERIES

DE LA

COTE DE L'AFRIQUE ORIENTALE FRANÇAISE

PAR

Jacques PELLEGRIN
Docteur ès sciences, docteur en médecine.

Extrait du Bulletin de la Société Centrale d'Aquiculture et de Pêche
DÉCEMBRE 1906.

PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
34, rue de Lille, 34.

1906

Extrait du *Bulletin de la Société de Zoologique de France*
tome XX, séance du 28 février 1906, page 62.

SUR UN CAS D'ALBINISME CHEZ LA FOULQUE (*Fulica atra* Linné)

PAR

LE Dr JACQUES PELLEGRIN

Une capture remarquable faite il y a quelque temps dans le département de la Somme, ne doit pas passer inaperçue, il s'agit d'une Foulque (*Fulica atra* L.) atteinte d'albinisme très avancé. C'est sur le vaste étang de Cléry, dans la propriété de M. Monvoisin, que cet Oiseau est apparu au moment du grand coup de vent du nord du 10 janvier 1906. De suite, il se mêla à une troupe de 500 à 600 de ses congénères, mais son plumage d'une blancheur éclatante, tranchant sur la teinte sombre de ses compagnons attira immédiatement l'attention des chasseurs. L'animal put être abattu d'un coup de fusil, par MM. Eug. Lebel et Bourgeois de Péronne, il a été naturalisé, monté et photographié et il est aujourd'hui en la possession de M. Lebel, qui m'a fourni, à son sujet, de nombreux renseignements, dont je le remercie vivement et chez lequel j'ai pu l'examiner lors d'un récent voyage à Péronne.

On sait que chez les Foulques ordinaires le plumage est partout noir cendré, avec la tête et le cou un peu plus foncés et le ventre légèrement rougeâtre. Le nom spécifique donné à la Foulque par

Sur le genre Cottocomephorus et ses affinités,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

Extrait du *Bulletin du Muséum d'histoire naturelle.* — 1906, n° 2, p. 89.

En 1900, j'ai décrit ici-même[1] un Poisson de la décharge du lac Baïkal type d'un genre nouveau, le *Cottocomephorus megalops*. Ce spécimen intéressant provenait des riches collections rassemblées dans l'Asie septentrionale par M. Chaffanjon et remises au Muséum par M. L. Mangini. Le nom générique que j'avais donné à ce Poisson indiquait ses affinités avec les genres *Cottus* et *Comephorus*, tous deux représentés dans le lac Baïkal et considérés comme types de deux familles distinctes, les Cottidés et les Coméphoridés[2].

En 1900 également, à peu près simultanément et sans que nous ayons connaissance de nos travaux respectifs, M. Berg[3] décrivait, aussi du Baïkal, un Poisson sons le nom de *Cottus comephoroides*, désignation qui rappelait évidemment de même les affinités de ce *Cottus* avec les *Comephorus*.

Dans la suite, un certain nombre de zoologistes admirent mon genre *Cottocomephorus*, qui se trouva ainsi mentionné dans des ouvrages ou des articles d'ichtyologie générale[4]; mais l'on pouvait se demander s'il n'y avait pas lieu, tout en conservant le genre, d'identifier les deux formes décrites par M. Berg et par moi et de les ramener à une seule et unique espèce.

Parmi les riches matériaux rapportés de la région dn Baïkal par M. Paul Labbé et remis par lui, il y a quelques années déjà, au Muséum, se trouvent plusieurs spécimens qui m'ont permis de faire certaines constatations inté-

(1) Dr J. Pellegrin, Poisson nouveau du lac Baïkal. *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1900, p. 354.

(2) Nombre d'ichtyologistes ont méconnu les rapports existant entre ces deux familles et les ont considérées comme très éloignées; cependant Günther (1861) et surtout Dybowski (1873) ont attiré l'attention sur leurs affinités.

(3) Berg, Die Fische des Baïkalsees. *Ann. Mus. Zool. Ac. Sc. Saint-Pétersbourg*, v, 1900, p. 338, pl. VIII, fig. 3.

(4) Boulenger, A Synopsis of the suborders and families of Teleostean Fishes, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 7, XIII, 1904, p. 184, et *The Cambridge Natural History*, vol. VII, Fishes, 1904, p. 692 et 697.

Théo Gill, A new Introduction to the Study of Fishes, *Science*, 28 avril 1905, p. 659.

Jordan, *A guide to the Study of Fishes*, vol. II, 1905, p. 455.

SUR UN

POISSON ACANTHOPTÉRYGIEN ÉOCÈNE

Parapygæus polyacanthus nov. gen. nov. sp.

PAR

M. le Dr Jacques PELLEGRIN

(Extrait du *Bulletin de la Société Philomathique de Paris*, 1907.)

EXTRAIT DE LA *REVUE COLONIALE*
Publication du Ministère des Colonies

LES POISSONS D'EAU DOUCE DE L'INDO-CHINE

CONFÉRENCE faite au Muséum d'Histoire naturelle

PAR

Le Dr Jacques PELLEGRIN
Docteur ès sciences, préparateur au Muséum



PARIS
AUGUSTIN CHALLAMEL, ÉDITEUR
RUE JACOB, 17
Librairie Maritime et Coloniale

1907

(over)

#18

Extrait des *Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux*, 1907

MISSION DES PÊCHERIES

DE

LA COTE OCCIDENTALE D'AFRIQUE

POISSONS

(2e Mémoire)

PAR

M. le Dr Jacques PELLEGRIN

Les collections ichtyologiques récoltées par la mission des Pêcheries de la côte occidentale d'Afrique, sur les côtes mauritaniennes et sénégaliennes, entre le Cap Blanc et le Cap Vert durant la campagne de janvier à avril 1905, ont fait l'objet d'un premier travail (1).

Cet envoi comprenait exclusivement des formes marines, ou remontent temporairement les eaux douces. Le nombre des espèces recueillies s'élevait à 66, parmi lesquelles 31, c'est-à-dire la moitié environ, appartenaient à notre faune métropolitaine.

Un second envoi également important et qui sera étudié en détail dans le présent mémoire, provient de pêches faites de février a juin 1907, surtout sur la côte sénégalienne et à l'embouchure du fleuve, dans une région généralement plus méridionale comme Gorée, Rufis-

(1) Dr J. Pellegrin, Mission des Pêcheries de la côte occidentale d'Afrique dirigée par M. Gruvel. Poissons, *Bull. Soc. Zool. Fr.*, 1905, p. 135 et Mission des Pêcheries de la côte occidentale d'Afrique II. Partie zoologique I. Poissons, *Act. Soc. Linn. Bordeaux*, LX (6e sér.), t. X, juin 1906.

(over)

#19

(Extrait des Actes de la Soc. Linnéenne de Bordeaux, 1907)

MISSION DES PÊCHERIES

SUR

LA COTE OCCIDENTALE D'AFRIQUE

POISSONS

2e Mémoire

PAR

M. le Dr Jacques PELLEGRIN

Les collections ichtyologiques récoltées par la mission des Pêcheries de la côte occidentale d'Afrique, sur les côtes mauritaniennes et sénégaliennes, entre le Cap Blanc et le Cap Vert durant la campagne de janvier à avril 1905, ont fait l'objet d'un premier travail (1).

Cet envoi comprenait exclusivement des formes marines, ou remontent temporairement les eaux douces. Le nombre des espèces recueillies s'élevait à 66, parmi lesquelles 31, c'est-à-dire la moitié environ, appartenaient à notre faune métropolitaine.

Un second envoi également important et qui sera étudié en détail dans le présent mémoire, provient de pêches faites de février à juin 1907, surtout sur la côte sénégalienne et à l'embouchure du fleuve, dans une région généralement plus méridionale comme Gorée, Rufis-

(1) Dr J. PELLEGRIN, Mission des Pêcheries de la côte occidentale d'Afrique dirigée par M. Gruvel. Poissons. *Bull. Soc. Zool. Fr.*, 1905, p. 135 et Mission des Pêcheries de la côte occidentale d'Afrique II. Partie zoologique I. Poissons. *Act. Soc. Linn. Bordeaux*, LX (6e sér., t. X), juin 1906.

SUR UNE

COLLECTION DE POISSONS

RECUEILLIE

Par M. E. HAUG, à Ngomo (Ogôoué)

Par M. le Docteur **Jacques PELLEGRIN**.

(Extrait du *Bulletin de la Société Philomathique de Paris*, 1907.)

(over)

#21

Sur la gibbosité frontale chez les Poissons du genre Ptychochromis;

PAR M. JACQUES PELLEGRIN.

On voit parfois certains spécimens de Poissons munis d'une bosse plus ou moins volumineuse qui commence, en général, au niveau des yeux et peut se prolonger sur la nuque, jusqu'au premier rayon de la dorsale. Cette tumeur recouverte par des écailles est de consistance molle; sa forme et ses dimensions sont des plus variables, mais sa présence donne toujours à la physionomie de l'individu qui en est porteur un aspect bizarre, qui ne manque pas de frapper l'observateur.

C'est principalement chez les Acanthoptérygiens pharyngognathes, surtout dans la famille des Labridés et celle des Cichlidés, que l'on rencontre des Poissons à protubérance frontale, mais cette particularité n'est pas spéciale à ce groupe; on la retrouve aussi chez d'autres Acanthoptérygiens.

Chez les Cichlidés, la gibbosité frontale s'observe principalement dans les genres africains *Lamprologus, Stealocranus, Paratilapia* et surtout dans le genre américain *Geophagus*. Toutefois, elle est très inégalement répartie suivant les espèces; c'est ainsi qu'elle ne paraît pas se rencontrer chez le *Geophagus surinamensis* Bloch (1), tandis qu'au contraire elle est extrêmement fréquente, habituelle même pourrait-on dire, chez le *G. brasiliensis*

(1) J. PELLEGRIN, *Mém. Soc. Zool. Fr.*, t. XVI, 1903, p. 122.

P.

MISSION SCIENTIFIQUE

G. DE CRÉQUI MONTFORT ET E. SÉNÉCHAL DE LA GRANGE.

LES POISSONS
DES LACS DES HAUTS PLATEAUX
DE L'AMÉRIQUE DU SUD

PAR

LE DR JACQUES PELLEGRIN

DOCTEUR ÈS SCIENCES, PRÉPARATEUR AU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE.

Extrait des *Lacs des Hauts Plateaux de l'Amérique du Sud.*

Considérations générales sur la faune ichtyologique des Hauts Plateaux péruviens et boliviens. — L'étude des poissons peuplant les cours d'eau et les lacs des Hauts Plateaux péruviens et boliviens est des plus intéressantes, étant données les conditions biologiques toutes spéciales dans lesquelles vivent ces animaux, à une altitude aussi considérable. C'est pourquoi les riches matériaux ichtyologiques rapportés par la Mission scientifique française dans l'Amérique du Sud de MM. de Créqui Montfort et Sénéchal de la Grange, à laquelle M. le Dr Neveu-Lemaire était attaché comme zoologiste, méritent de fixer particulièrement l'attention.

Il n'est peut-être pas inutile de jeter d'abord d'une façon

EXTRAIT DE LA *REVUE COLONIALE*
Publication du Ministère des Colonies

LES POISSONS D'EAU DOUCE DE MADAGASCAR

PAR

Le Dr Jacques PELLEGRIN
Docteur ès sciences, préparateur au Muséum



PARIS
AUGUSTIN CHALLAMEL, ÉDITEUR
RUE JACOB, 17
Librairie Maritime et Coloniale.

1908

EXTRAIT DE LA *REVUE COLONIALE*
Publication du Ministère des Colonies

LES POISSONS D'EAU DOUCE DE LA GUYANE FRANÇAISE

PAR

Le Dr Jacques PELLEGRIN
Docteur ès sciences, Assistant au Muséum



PARIS
AUGUSTIN CHALLAMEL, ÉDITEUR
RUE JACOB, 17
Librairie Maritime et Coloniale.

1908

Characinidés américains nouveaux de la collection du Muséum d'Histoire naturelle,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

Extrait du *Bulletin du Muséum d'histoire naturelle*. — 1908, n° 7, p. 342.

La famille des Characinidés très répandue dans toutes les eaux douces de l'Afrique et de l'Amérique centrale et méridionale est à l'heure actuelle une des plus riches de la classe des Poissons, puisqu'on en connait environ 500 espèces.

J'ai déjà donné l'année dernière [1] la description de deux formes américaines de cette famille : le *Tetragonopterus* (*Astyanax*) *Riveti* nov. sp. et le *Macrodon malabaricus* Bloch. var. *macrophthalma* var. nov. [2].

Dans cette note on trouvera la description de cinq formes nouvelles de Characinidés américains; elles appartiennent aux genres *Curimatus*, *Hemiodus*, *Characidium*, et la dernière est le type d'un genre nouveau voisin des *Anostomus*.

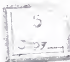
J'y ajouterai, en outre, une variété non encore signalée du *Tetragonopterus* (*Markiana*) *nigripinnis* Perugia.

Curimatus aureus nov. sp.

La hauteur du corps est comprise 3 fois dans la longeur sans la caudale, la longueur de la tête 3 fois 2/3 à 3 fois 3/4. La membrane adipeuse de l'œil est très réduite. Le diamètre de l'œil est égal ou un peu inférieur à la longueur du museau et est compris 3 fois 3/4 à 4 fois dans la longueur de la tête, 1 fois 1/2 à 1 fois 2/3 dans la largeur interorbitaire. Les écailles marquées de stries divergentes ont le bord libre muni de petites denticulations arrondies. On compte 47 à 50 écailles le long de la ligne latérale, $\frac{8}{8\ 1/2\text{-}9\ 1/2}$ en ligne transversale, 6 entre la ligne latérale et l'origine de la ventrale, 18 ou 20 autour du pédicule caudal. Le dos est arrondi en avant et en arrière de la dorsale. La ligne médiane en avant de la dorsale est nue. Les régions préventrale et postventrale sont arrondies, non tran-

(1) Dr Jacques Pellegrin, Characinidés américains nouveaux. (*Bull. Mus. Hist. nat.*, 1907, p. 25.)

(2) Un second exemplaire (N° 01-382, Coll. Mus.), mesurant 100 + 23 = 123 millimètres provenant de la rivière Camopi (Guyane française) et dû à M. Geay, doit être rapporté à cette variété.



BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ PHILOMATHIQUE

DE PARIS

FONDÉE EN 1788

SÉRIE X. — TOME I

Nos 4-5-6

1909

Les Poissons du genre VANDELLIA C. V.

Par le Dr Jacques PELLEGRIN

PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ PHILOMATHIQUE DE PARIS
A LA SORBONNE
—
1909

Le Secrétaire-Gérant,
H. COUTIÈRE.

Le Bulletin paraît par livraisons bimestrielles.

M. Jacques PELLEGRIN
Docteur ès Sciences.

LES

POISSONS D'ORNEMENT EXOTIQUES

Extrait du volume des Comptes rendus
de l'*Association Française pour l'Avancement des Sciences.*

CONGRÈS DE TOULOUSE — 1910

PARIS
SECRÉTARIAT DE L'ASSOCIATION
(Hôtel des Sociétés savantes)
28, RUE SERPENTE.

M. Jacques PELLEGRIN
Docteur ès-Sciences, Docteur en Médecine
Assistant au Museum National d'Histoire Naturelle
(Paris)

POISSONS

DES

Pêcheries de la Côte Occidentale d'Afrique

Extrait des Comptes Rendus
de l'*Association Française pour l'Avancement des Sciences*

CONGRÈS DE LILLE — 1909

PARIS
SECRÉTARIAT DE L'ASSOCIATION
(Hôtel des Sociétés savantes)
28, RUE SERPENTE

M. Jacques PELLEGRIN
Docteur ès-Sciences, Docteur en Médecine
Assistant au Museum National d'Histoire Naturelle
(Paris)

POISSONS

DES

Pêcheries de la Côte Occidentale d'Afrique

Extrait des Comptes Rendus
de l'*Association Française pour l'Avancement des Sciences*

CONGRÈS DE LILLE — 1909

PARIS
SECRÉTARIAT DE L'ASSOCIATION
(Hôtel des Sociétés savantes)
28, RUE SERPENTE

Characinidés du Brésil rapportés par M. Jobert,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

Extrait du *Bulletin du Muséum d'histoire naturelle.* — 1909, n° 4, p. 147.

Les importantes collections ichtyologiques recueillies au Brésil en 1878 par M. le Dr Jobert, sous les auspices du gouvernement brésilien, ont déjà fait l'objet d'une note de ma part en ce qui concerne les espèces se rapportant à la famille des Cichlidés [1].

Le présent mémoire a trait aux Characinidés, Poissons malacoptérygiens qui constituent également l'une des familles les mieux représentées dans les eaux douces sud-américaines et dont on connaît, à l'heure actuelle, tant en Amérique qu'en Afrique, environ 500 espèces.

Les envois de Characinidés du Brésil de M. le Dr Jobert, dont je donne ici la détermination, sont tout à fait remarquables par le nombre et la variété des formes qu'ils contiennent. Ils ne renferment pas moins, en effet, de 112 espèces, chiffre considérable, puisqu'il ne s'agit exclusivement que de spécimens récoltés au Brésil et qu'il constitue, comme on voit, près du quart des espèces aujourd'hui connues de la famille. Plusieurs genres et bon nombre d'espèces signalés ici ne figuraient pas encore dans les collections du Muséum d'Histoire naturelle. En outre, deux espèces et une variété sont nouvelles pour la science.

La provenance de tous les exemplaires est rigoureusement indiquée. La majeure partie de ces Poissons vient de l'Amazone ou de ses affluents : de l'île de Marajo ou de Para, à l'embouchure, puis en remontant le cours du fleuve du rio Xingu, de Santarem, de Manaos et de la barre du rio Négro, de Teffé, de la villa des Tonnantins sur la rive gauche du rio Solimœns, de Tabatinga à la limite du Brésil et du Pérou. Quelques spécimens seulement ont été capturés dans les Provinces méridionales au Rio Grande. Enfin deux ou trois espèces ont été récoltées au pied de la Serra d'Estrello :

Macrodon malabaricus Bloch. — Marajo, Para, Tonnantins.
Erythrinus unitæniatus Spix. — Para.
— erythrinus Bloch Schneider. — Para.

[1] Dr J. Pellegrin, Cichlidés du Brésil rapportés par M. Jobert. *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1902, p. 181.



Description de cinq Lézards nouveaux des Hauts-Plateaux du Pérou et de la Bolivie, appartenant au genre Liolæmus,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

Extrait du *Bulletin du Muséum d'histoire naturelle.* — 1909, n° 6, p. 324.

Les *Liolæmus* sont de jolis petits Lézards de la famille des Iguanidés, qui habitent l'Amérique méridionale au sud de l'Équateur.

On en connaît à l'heure actuelle environ 35 espèces. Plusieurs se rencontrent sur les Cordillères jusqu'à une altitude considérable, d'autres descendent au sud jusqu'à la Patagonie.

Parmi les riches matériaux zoologiques recueillis en 1903 par la Mission scientifique française dans l'Amérique du Sud, dirigée par MM. de Créqui-Montfort et Sénéchal de la Grange, et donnés, il y a quelques années, au Muséum, se trouve une très belle série de *Liolæmus,* capturés sur les Hauts-Plateaux des Andes du Pérou et de la Bolivie, dans la région du lac Titicaca, à une altitude souvent voisine de 4,000 mètres, par M. le Dr Neveu-Lemaire, zoologiste, et par M. G. Courty, géologue de l'expédition.

Plusieurs de ces spécimens semblent devoir constituer les types des cinq espèces nouvelles, l'une d'elles, comprenant 3 variétés, dont on trouvera ci-dessous la description [1].

Liolæmus pantherinus nov. sp.

Narines supéro-latérales. Écailles du dessus de la tête nues; celles de la région préfrontrale disposées en rosace; deux rangées longitudinales principales d'écailles sur le vertex entre les orbites; interpariétale un peu plus petite que les pariétales; une série de cinq supra-oculaires élargies transversalement; une seule série d'écailles entre les labiales et la sous-oculaire; écailles temporales nues; 3 ou 4 écailles granuleuses au bord antérieur de l'oreille. Côtés de la nuque couverts de fines granulations, fortement plissés. Écailles du dos moyennes, arrondies postérieurement, légèrement carénées; écailles du ventre arrondies, nues, à peine plus grandes que celles du dos. 50 à 52 écailles autour du milieu du corps. Le membre postérieur couché

[1] Pour les Batraciens rapportés de la région des Hauts-Plateaux du Pérou et de la Bolivie, par la Mission scientifique française dans l'Amérique du Sud, voir : F. Mocquard *in* Dr Neveu-Lemaire. Les lacs des Hauts-Plateaux de l'Amérique du Sud, 1906, p. 112, et pour les Poissons : Dr J. Pellegrin, *ibid.*, p. 112-137 et *Bull. Soc. Zool. Fr.*, XXIX, 1904, p. 90.



Reptiles du Soudan récoltés par la mission Tilho–Gaillard.
Description d'une espèce nouvelle,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

Extrait du *Bulletin du Muséum d'histoire naturelle.* — 1909, n° 7, p. 413.

La Mission française qui, sous la direction du Capitaine Jean Tilho, fut chargée de délimiter la frontière franco-anglaise entre le Niger et le Tchad, a rapporté au Muséum une importante collection de Poissons contenant deux espèces et une variété nouvelles pour la science et qui a fait déjà l'objet ici même d'un premier travail de ma part [1].

Le Dr Gaillard, attaché à cette expédition et qui s'est occupé plus spécialement des récoltes d'histoire naturelle, a recueilli également au Soudan, en 1907 et 1908, un certain nombre de Reptiles qui seront étudiés dans la présente note.

Ces exemplaires proviennent de localités échelonnées sur la route du Niger au Tchad, le long de la frontière limitant l'Afrique occidentale française et le Nord de la Nigeria britannique. C'est d'abord en allant de l'Ouest à l'Est, Bebeye et Matankari, à 150 kilomètres environ à l'Est de Say sur le Niger; puis Sokoto, en territoire anglais, et Birni N'Konni, à une soixantaine de kilomètres au Nord; ensuite Zinder et, un peu au Sud, Dungass; enfin sur les bords du lac Tchad ou dans son voisinage Nguigmi, Kimbouloua et Woudi au Nord-Ouest, Bilchem au Sud-Est, Bol sur la rive Est et à une certaine distance dans les terres Mao et N'Gouri dans le Kanem.

Les espèces capturées et dont on trouvera ci-dessous la liste complète avec la provenance exacte sont au nombre de 17 : 16 Reptiles et 1 Batracien; plusieurs sont fort intéressantes, une même décrite plus loin est nouvelle. C'est un Ophidien très venimeux de la famille des Viperidés, appartenant au genre *Atractaspis* dont on connaît, à l'heure actuelle, une vingtaine d'espèces répandues dans l'Afrique tropicale et méridionale et le Sud de l'Arabie.

Trionychidæ......	Trionyx triunguis Forskål. — Bilchem.
Geckonidæ.......	Hemidactylus Brookii Gray. — Matankari.
Agamidæ.........	Agama colonorum Daud. — Zinder, Dungass.
Lacertidæ........	Acanthodactylus vulgaris D. B. — Sokoto.
	— Boskianus Daud. — Woudi.
	Latastia longicaudata Reuss. — Dungass.

(1) Dr J. Pellegrin, Poissons de la Komadougou et du lac Tchad récoltés par la mission Tilho-Gaillard. *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1909, p. 240.



SUR UNE

Seconde Collection

DE POISSONS

recueillie par M. E. Haug, à Ngomo (Ogoôué)

PAR

M. le Dr Jacques PELLEGRIN



Extrait du *Bulletin de la Société Philomathique*, dixième série, tome XII, n° 1, 1909

22e Année, Nos 3 et 4 (fin) Paris le 25 Mai 1910.

MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE

DE FRANCE

(Reconnue d'Utilité Publique)

ANNÉE 1909

EXTRAIT

Les tirés à part ne peuvent être mis en vente
(Décision du Conseil du 25 mai 1901)

MISSION SCIENTIFIQUE DE CH. ALLUAUD EN AFRIQUE ORIENTALE (1908-1909)

POISSONS

PAR
le Dr Jacques PELLEGRIN

PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE DE FRANCE
28, Rue Serpente (Hotel des Sociétés savantes).

(over)

#35

ZOOLOGIE. — *Sur la faune ichtyologique du lac Victoria.* Note de M. Jacques Pellegrin.

Dans une précédente Communication ([1]) j'ai indiqué que la faune ichtyologique de lac Tchad présentait de grands rapports avec celle du Nil, du Niger et du Sénégal. Il n'en est pas ainsi pour le lac Victoria, qui, à l'inverse du précédent, présente une physionomie assez particulière, au milieu de l'ensemble, en général, si homogène des eaux douces africaines tropicales.

Les Poissons du Victoria Nyanza, en effet, s'écartent notablement de ceux du cours du Nil, fait assez singulier puisque cet énorme lac s'y déverse et en constitue en quelque sorte une des sources principales. Peu de formes sont communes à la fois au fleuve et au lac; en revanche quelques genres et de très nombreuses espèces sont exclusivement propres à ce dernier. On ne peut guère citer en Afrique que le lac Tanganyika qui présente avec le fleuve qu'il alimente, c'est-à-dire le Congo, des différences encore plus grandes que le Victoria avec le Nil.

Les Poissons du Victoria commencent à être assez bien connus grâce aux travaux d'Hilgendorf, de Pfeffer et surtout de Boulenger. Moi-même, dans une liste comprenant une vingtaine de formes de ce lac provenant des récoltes effectuées lors d'une première mission en 1903 et 1904 par M. Ch. Alluaud, j'ai donné ([2]) la description de cinq espèces nouvelles, l'une type d'un genre nouveau de la famille des Cichlidés : l'*Astatoreochromis Alluaudi* Pellegrin.

Elles ont été reproduites ensuite par M. Boulenger dans son grand Ouvrage sur les Poissons du Nil ([3]), qui contient l'ensemble de ce qui est jusqu'ici connu sur la faune ichtyologique de ces régions. Sur 61 espèces citées par lui comme ayant été rencontrées dans le Victoria, 46 lui sont absolument propres.

Lors d'une seconde expédition de M. Ch. Alluaud, en 1908 et 1909, à travers l'Afrique orientale anglaise, de nouvelles collections de Poissons ont été encore rassemblées par lui dans le Victoria, à Kavirondo et à Entebbé, et viennent d'arriver au Muséum de Paris. On trouvera ci-dessous la liste des espèces qu'elles contiennent :

Characinidæ : *Alestes nurse* Rüppell, *Alestes Sadleri* Boulenger.

([1]) *Comptes rendus*, 17 mai 1909.

([2]) *Mission de M. Ch. Alluaud en Afrique orientale : Poissons. Systématique* ([illegible] t. XVII, 1905, p. 17[illegible]).

([3]) *Zoology of Egypt. The Fishes of the Nile*, 1907.

F[illegible] 11 [illegible] 1907

(over)

#36

ZOOLOGIE. — *Sur la faune ichtyologique du lac Tchad.* Note de M. J. Pellegrin, présentée par M. E. Perrier.

La faune ichtyologique des eaux douces africaines présente une grande homogénéité. Sauf les parties situées au nord de l'Atlas et qui se rattachent à la faune sud-ouest de l'Europe, elles constituent dans leur ensemble une région spéciale, la région éthiopienne, de la zone équatoriale cyprinoïde du Dr A. Günther.

Les Poissons qui habitent les principaux fleuves africains tropicaux : Nil, Niger, Sénégal, Ogôoué, Congo offrent entre eux des rapports remarquables et plusieurs espèces ont une distribution des plus vastes se rencontrant à la fois dans plusieurs de ces vastes cours d'eau. Cependant dans certains grands lacs profonds comme le Tanganyika, le Victoria Nyanza, la population ichtyologique très dense présente, tout en se rattachant à l'ensemble général, un assez grand nombre de types particuliers leur donnant une physionomie spéciale. C'est ainsi qu'en ce qui concerne le Tanganyika, dans une liste récente donnée par G.-A. Boulenger (1) et comprenant 115 espèces réparties en 48 genres, 99 espèces et 21 genres sont exclusivement propres à ce lac.

On pouvait se demander s'il en était ainsi pour le lac Tchad et ses tributaires. Les Poissons du lac Tchad ne sont connus que depuis peu d'années. Le Dr Fournier, attaché à la mission Foureau-Lami, n'ayant recueilli que quelques notes et dessins, c'est au regretté Dr Decorse, de la mission Auguste Chevalier, que revient l'honneur d'avoir rapporté les premiers exemplaires du Tchad et du Chari. J'en ai donné en 1904 (2) une liste comprenant 40 espèces. Parmi celles-ci trois seulement étaient spéciales au Tchad : un Mormyridé, l'*Hyperopisus tenuicauda* Pellegrin ; un Cyprinidé, le *Labeo chariensis* Pellegrin ; un Siluridé, le *Synodontis Courteti* Pellegrin.

M. Boulenger (3) publia peu après une petite liste de Poissons récoltés

(1) *Tr. Zool. Soc. Lond.*, 6e série, t. XVII, 1906, p. 537.

(2) *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1904, p. 309, et *C. R. 6e Congr. Zool.* Berne, 1904, p. 605.

(3) *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1905, p. 151.

(over)

#37

ZOOLOGIE. — *Sur la faune ichtyologique du lac Tchad.* Note de M. J. PELLEGRIN, présentée par M. E. Perrier.

La faune ichtyologique des eaux douces africaines présente une grande homogénéité. Sauf les parties situées au nord de l'Atlas et qui se rattachent à la faune sud-ouest de l'Europe, elles constituent dans leur ensemble une région spéciale, la région éthiopienne, de la zone équatoriale cyprinoïde du Dr A. Günther.

Les Poissons qui habitent les principaux fleuves africains tropicaux : Nil, Niger, Sénégal, Ogôoué, Congo offrent entre eux des rapports remarquables et plusieurs espèces ont une distribution des plus vastes se rencontrant à la fois dans plusieurs de ces vastes cours d'eau. Cependant dans certains grands lacs profonds comme le Tanganyika, le Victoria Nyanza, la population ichtyologique très dense présente, tout en se rattachant à l'ensemble général, un assez grand nombre de types particuliers leur donnant une physionomie spéciale. C'est ainsi qu'en ce qui concerne le Tanganyika, dans une liste récente donnée par G.-A. Boulenger (1) et comprenant 115 espèces réparties en 48 genres, 99 espèces et 21 genres sont exclusivement propres à ce lac.

On pouvait se demander s'il en était ainsi pour le lac Tchad et ses tributaires. Les Poissons du lac Tchad ne sont connus que depuis peu d'années. Le Dr Fournier, attaché à la mission Foureau-Lami, n'ayant recueilli que quelques notes et dessins, c'est au regretté Dr Decorse, de la mission Auguste Chevalier, que revient l'honneur d'avoir rapporté les premiers exemplaires du Tchad et du Chari. J'en ai donné en 1904 (2) une liste comprenant 40 espèces. Parmi celles-ci trois seulement étaient spéciales au Tchad : un Mormyridé, l'*Hyperopisus tenuicauda* Pellegrin; un Cyprinidé, le *Labeo chariensis* Pellegrin; un Siluridé, le *Synodontis Courteti* Pellegrin.

M. Boulenger (3) publia peu après une petite liste de Poissons récoltés

(1) *Tr. Zool. Soc. Lond.*, 6e série, t. XVII, 1906. p. 537.

(2) *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1904, p. 309, et *C. R. 6e Congr. Zool.* Berne, 1904, p. 605.

(3) *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1905, p. 151.

M. Jacques PELLEGRIN,
Docteur ès Sciences, Docteur en Médecine,
Assistant au Muséum national d'Histoire naturelle.

LES POISSONS D'EAU DOUCE D'AFRIQUE

ET

LEUR DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE

Extrait du volume des Comptes rendus
de l'*Association Française pour l'Avancement des Sciences.*

CONGRÈS DE DIJON — 1911.

PARIS
SECRÉTARIAT DE L'ASSOCIATION
(Hôtel des Sociétés savantes)
RUE SERPENTE, 28.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ PHILOMATHIQUE

DE PARIS

FONDÉE EN 1788

SÉRIE X. — TOME III

N° 4-5-6

1911

Description d'un poisson nouveau de l'Ogôoué appartenant au genre TILAPIA

Par M. le Dr Jacques PELLEGRIN

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ PHILOMATHIQUE DE PARIS

A LA SORBONNE

1911

Le Secrétaire-Gérant,
H. COUTIÈRE.

Le Bulletin paraît par livraisons bimestrielles




BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ PHILOMATHIQUE

DE PARIS

FONDÉE EN 1788

SÉRIE X. — TOME IV

N° 1-2

1912

Sur la dentition des Diables de mer

Par le Dr Jacques PELLEGRIN

PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ PHILOMATHIQUE DE PARIS
A LA SORBONNE

1912




Le Secrétaire-Gerant,
H. COUTIÈRE.

Le Bulletin paraît par livraisons bimestrielles

Extrait du *Bulletin de la Société Zoologique de France.*
Tome XXXVII, 1912, page 107.

DESCRIPTION D'UN POISSON NOUVEAU DE L'AFRIQUE AUSTRALE APPARTENANT AU GENRE *BARBUS*

PAR
Le Dr Jacques PELLEGRIN

Cette note contient la description d'un Barbeau faisant partie d'une petite collection donnée il y a une vingtaine d'années au Muséum de Paris par le Dr E. HOLUB. Ce Poisson qui n'avait pas été alors déterminé spécifiquement, ainsi qu'un autre échantillon que je rapporte au *Barbus motebensis* Steindachner (1), constitue une espèce nouvelle qui vient s'ajouter à celles du genre, déjà si nombreuses, que renferment les eaux douces d'Afrique. Je me suis fait un plaisir de la dédier à un de mes distingués prédécesseurs le Dr SAUVAGE auquel on doit d'importantes contributions à la connaissance de la faune ichtyologique africaine.

Barbus Sauvagei nov. sp.

La hauteur du corps égale la longueur de la tête et est contenue 3 fois 1/2 dans la longueur, sans la caudale. Le profil supérieur de la tête est légèrement concave. Le museau est obtusément pointu; sa longueur est contenue 3 fois 1/3 dans la longueur de la tête. Le diamètre de l'œil est compris 4 fois 3/4 dans la longueur de la tête, 1 fois 1/4 dans l'espace interorbitaire. La bouche est terminale, grande, la *mâchoire inférieure très proéminente;* le maxillaire s'étend jusqu'au dessous du bord antérieur de l'œil. Il existe de chaque côté *un seul barbillon* faisant environ les 2/3 du diamètre de l'œil. Les lèvres sont moyennes. Les écailles, à stries rayonnantes peu nombreuses, sont au nombre de 33 en ligne longitudinale, 5 1/2–5 1/2 en ligne transversale, 2 1/2 entre la ligne latérale et la ventrale, 14 autour du pédicule caudal. La ligne latérale est complète. La dorsale qui débute à égale distance du bout du museau et du commencement de la caudale a le bord supérieur concave; elle comprend 3 rayons simples, le dernier fort, osseux, finement denticulé en arrière dans sa moitié supérieure et faisant les 2/3 de la longueur de la tête et 8 rayons branchus. L'anale est composée de 3 rayons

(1) STEINDACHNER. *SB. Ak. Wien*, CIII-1, 1894, p. 453, pl. II, fig. 2.



SUR UNE COLLECTION DE POISSONS DES NOUVELLES-HÉBRIDES DU Dr CAILLIOT,

PAR M. LE Dr JACQUES PELLEGRIN.

Extrait du *Bulletin du Muséum d'Histoire naturelle.* — 1912, n° 4.

Une petite collection de Poissons téléostéens, adressée en 1887 au Muséum par le Dr Cailliot et provenant de Port-Sandwich, dans l'île de Malicollo (Nouvelles-Hébrides), n'avait alors été examinée que très sommairement. J'en ai fait la détermination exacte, les Poissons de Polynésie présentant toujours un certain intérêt, bien que leur connaissance ait fait des progrès considérables en ces dernières années, grâce surtout aux travaux des ichtyologistes américains [1].

Serranidæ........	LUTJANUS BENGALENSIS Bloch.
	LUTJANUS GIBBUS Forskål.
	APOGON MACROPTERUS Kuhl et Van Hasselt.
	APOGON SANGIENSIS Bleeker.
	CHILODIPTERUS LINEATUS Forskål.
	CHILODIPTERUS QUINQUELINEATUS Cuvier et Valenciennes.
Pristipomatidæ...	PENTAPUS AUROLINEATUS Lacépède.
	CÆSIO CÆRULAUREUS Lacépède.
Chætodontidæ....	CHÆTODON VAGABUNDUS Linné.
	HENIOCHUS MACROLEPIDOTUS Linné.
Sparidæ..........	LETHRINUS HARAK Forskål.
Scorpænidæ......	PTEROIS VOLITANS Linné.
	PELOR DIDACTYLUM Pallas.
Berycidæ.........	HOLOCENTRUM SAMMARA Forskål.

(1) Voir à ce sujet : D. S. JORDAN et A. SEALE, The Fishes of Samoa, *Bull. Bureau Fisheries*, vol. XXV, 1905, p. 173 à 455, pl. XXXIII à LIII (paru en 1906).

Extrait du *Bulletin de la Société Zoologique de France.*
Tome XXXVII, 1912, page 228.

SUR LA PRESENCE D'UN BANC DE *RANZANIA TRUNCATA* RETZIUS A LA MARTINIQUE

PAR

Le Dr Jacques PELLEGRIN

Les Molidés ou Orthagoriscidés, les Poissons-lune, comme on les appelle vulgairement, sont des animaux excessivement bizarres et relativement rares, bien que leur singularité attire sur eux l'attention des pêcheurs qui, quand ils les capturent, les apportent à terre, principalement comme objet de curiosité.

On distingue maintenant dans cette famille, le plus souvent, deux genres, le genre *Mola* Cuvier (*Orthagoriscus* Bloch), où le corps est suborbiculaire; le genre *Ranzania* Nardo, où le corps est oblong, la peau recouverte de plaques plus ou moins hexagonales. Tous deux sont représentés sur nos côtes françaises, méditerranéennes ou atlantiques, le premier par le Poisson-lune ordinaire ou Mole (*Mola mola* L.), le second par l'Orthagorisque oblong (*Ranzania truncata* Retzius).

Ces Poissons sont cosmopolites et vivent en haute mer ou à une certaine profondeur et leur apparition à proximité des côtes est toujours plus ou moins accidentelle.

Aussi la capture d'une quantité assez considérable de ces Poissons dans une localité comme la Martinique est-elle intéressante à signaler.

M. F. Foureau, le distingué gouverneur de notre belle colonie des Antilles, a bien voulu m'écrire pour me faire savoir qu'un banc assez important de Poissons « inconnus de tous les pêcheurs de la Martinique » était venu s'échouer dans le fond de la baie de Fort-de-France, le 10 avril dernier (1).

Trois échantillons ont été expédiés au Muséum d'histoire naturelle. Leur examen montre qu'il s'agit de *Ranzania truncata* Retzius (*Orthagoriscus oblongus* Bloch Schneider). Les trois individus mesurent respectivement 0m62, 0m63 et 0m64 de lon-

(1) D'après des renseignements communiqués depuis à M. Gruvel par M. Castelli, inspecteur de l'agriculture, ce hanc occupait une surface de 3 à 4 hectares; des pêcheurs firent échouer une centaine d'individus sur une plage.



Extrait du *Bulletin de la Société Zoologique de France.*
Tome XXXVII, 1912, page 14.

SUR
QUELQUES POISSONS INTÉRESSANTS DU MARCHÉ DE PARIS

PAR
le Dr Jacques PELLEGRIN

Depuis une dizaine d'années il s'est produit en France une évolution des plus caractéristiques dans l'industrie des pêches maritimes. D'une part, les procédés se sont notablement perfectionnés et les chalutiers à vapeur ont une tendance marquée à remplacer peu à peu les engins primitifs ; d'autre part, les champs d'exploitation du domaine aquicole se sont considérablement agrandis, les pêcheurs allant de plus en plus loin chercher le Poisson qui se fait rare sur nos côtes, et en outre s'efforçant de pénétrer jusqu'à des profondeurs qui n'étaient jadis que bien rarement atteintes.

Ce sont principalement les pêcheurs boulonnais, les seuls munis d'un outillage vraiment moderne, qui se livrent à cette pêche lointaine, suivis d'assez loin par les pêcheurs bretons, plus attachés aux anciennes coutumes. Il en résulte que Boulogne-sur-Mer est devenu maintenant le principal port de pêche non seulement pour la France, mais même pour une partie de l'Europe continentale.

C'est vers 1903, d'après A. Cligny, directeur de la station aquicole de Boulogne-sur-Mer, que les pêcheurs boulonnais ont commencé à fréquenter régulièrement les côtes de l'Espagne et du Portugal. Maintenant, surtout à la suite des nombreuses expéditions entreprises par Gruvel et dont j'ai donné ici même les principaux résultats ichtyologiques (1), les investigations se poursuivent plus loin et l'on s'aventure jusque sur les côtes du Maroc et de la Mauritanie. Les Poissons, qui doivent séjourner ainsi plusieurs jours et quelquefois même plusieurs semaines avant d'arriver à destination, sont conservés dans la glace.

L'une des conséquences les plus curieuses de cet élargissement du champ d'exploitation est qu'on peut voir arriver main-

(1) Dr J. Pellegrin. Mission des pêcheries de la côte occidentale d'Afrique dirigée par M. Gruvel. Poissons. (*Bull Soc. Zool. France*, 1905, p. 135 ; 1907, p. 83.)

Extrait du *Bulletin de la Société Zoologique de France.*
Tome XXXVII, 1912, page 290.

POISSONS DES CÔTES DE L'ANGOLA
MISSION DE M. GRUVEL
(4e Note).

PAR

le Dr Jacques PELLEGRIN

M. Gruvel, chef de la mission des pêcheries de la côte occidentale d'Afrique, a bien voulu me confier l'étude des matériaux ichtyologiques rapportés par lui lors de ses diverses expéditions et j'ai consigné ici-même ou dans d'autres recueils (1) les résultats de ses fructueuses investigations. C'est ainsi que l'année dernière je me suis occupé dans ce *Bulletin* (2) des Poissons d'eau douce récoltés par M. Gruvel, en Guinée, à la Côte d'Ivoire et au Dahomey lors de son sixième voyage (1909-1910); j'ai fourni alors une liste comprenant 24 espèces, dont deux nouvelles, ainsi qu'une variété : le *Barbus Gruveli*, le *Barbus trispilus* var. *quinquepunctata* et le *Tilapia Meeki.*

Le présent travail est consacré aux Poissons marins de l'Angola, recueillis lors de cette même expédition. Des notes ultérieures seront réservées aux Poissons marins du Congo, du Gabon et de divers points de la côte de l'Afrique occidentale française.

Les Poissons marins de l'Angola présentent un réel intérêt, car ils sont encore assez peu connus, malgré les travaux des naturalistes portugais comme Capello, R. Guimarães et Balthazar Osorio; de plus, il y a lieu de les comparer à ceux des côtes de Mauritanie et du Sénégal et d'examiner les rapports qui peuvent exister entre la faune ichtyologique de parties du

(1) Dr J. Pellegrin. Mission des pêcheries de la côte occidentale d'Afrique, dirigée par M. Gruvel. Poissons 1re note (*Bull. Soc. Zool. France*, 1905, p. 135; 2e note, *ibid.*, p. 83).

Dr J. Pellegrin. Mission des pêcheries de la côte occidentale d'Afrique. Poissons (*Actes Soc. Bordeaux*, 1906, p. 17; 1907, p. 83).

Dr J. Pellegrin. Etude scientifique des matériaux ichtyologiques recueillis par la Mission des pêcheries de la côte occidentale d'Afrique (*Mém. et C. R. Congrès Pêches maritimes Bordeaux*, 1908, p. 420).

Dr J. Pellegrin. Poissons des pêcheries de la côte occidentale d'Afrique (*C. R. Ass. franç., Congrès de Lille*, 1909, p. 662).

(2) Dr J. Pellegrin. Poissons de l'Afrique occidentale française. Mission de M. Gruvel. 3e note (*Bull. Soc. Zool. France*, 1911, p. 182).

Extrait du *Bulletin de la Société Zoologique de France.*
Tome XXXVII, 1912, page 271.

DESCRIPTION D'UN POISSON NOUVEAU DE L'ORÉNOQUE APPARTENANT AU GENRE *XENOCARA*

PAR

le Dr Jacques PELLEGRIN

M. Chaffanjon a récolté il y a de longues années déjà, dans l'Orénoque, une importante collection de Poissons donnée au Muséum en 1887 et dont j'ai eu déjà l'occasion de m'occuper à diverses reprises, car elle m'a fourni les types d'un certain nombre de formes nouvelles pour la science : le *Pterophyllum altum* (1) parmi les Cichlidés, l'*Hemiodus argenteus* (2), l'*Anastomoides atrianalis* (3), le *Brycon bicolor* (4) parmi les Characinidés.

Cette note est consacrée à une espèce nouvelle de la famille des Loricariidés, groupe voisin des Siluridés et dont les représentants sont tous propres à l'Amérique du Sud. Elle appartient au genre *Xenocara* (5), séparé par M. Tate Regan des *Chætostomus* et qui comprend actuellement une quinzaine d'espèces.

Xenocara macrophthalma nov. sp.

La hauteur du corps est comprise 6 fois environ dans la longueur sans la caudale, la longueur de la tête 2 fois 3/4. La tête, triangulaire, est aussi longue que large et 2 fois 1/2 aussi longue que haute. Les yeux sont grands, leur diamètre est compris 5 fois dans la longueur de la tête, près de 2 fois dans l'espace interorbitaire qui fait environ le 1/3 de la longueur de la tête. Le museau est muni de nombreux tentacules fort développés, il fait un peu plus de la moitié de la longueur de la tête. L'inter-

(1) *Bull. Mus. Paris*, 1903, p. 125, et *Mém. Soc. Zool France*, XVI, 1903, p. 252, fig. 4. M. Haseman, dans un travail récent (*Ann. Carnegie Mus.*, VII, nos 3-4, 1911, p. 372), place cette espèce en synonymie du *Pterophyllum scalare* C. V. Elle s'en distingue cependant nettement par son corps plus élevé, ses écailles plus nombreuses en ligne longitudinale et surtout transversale.

(2) *Bull. Mus. Paris*, 1908, p. 344.

(3) *Loc. cit.*, p. 346.

(4) *Op. cit.*, 1909, p. 12.

(5) Dans ce genre elle rentre dans le sous-genre *Thysanocara* formé par Regan (*Ann. Nat. Hist.* (7), XVII, 1906, p. 96) pour les *Xenocara* à tentacules sur le museau.

Extrait du *Bulletin de la Société Zoologique de France.*
Tome XXXVII, 1912, page 255.

REPTILES, BATRACIENS ET POISSONS DU MAROC

(Mission de Mme Camille du Gast)

PAR

Le Dr Jacques PELLEGRIN

La mission au Maroc dirigée par Mme Camille du Gast, à laquelle le Dr Faucheraud et M. Boudarel étaient attachés comme naturalistes, vient de rentrer en France après avoir exploré durant les mois de février à mai 1912 la zone côtière de l'Atlantique dans la région comprise entre Rabat et Agadir.

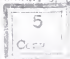
Malgré les circonstances défavorables occasionnées par la révolte de Fez, rendant les recherches particulièrement difficiles et dangereuses et ne permettant pas de s'aventurer bien loin à l'intérieur des terres, les matériaux zoologiques récoltés sont néanmoins fort importants et d'autant plus précieux pour le Muséum de Paris auquel ils ont été adressés, que les spécimens provenant de ces régions possédés par cet établissement, en ce qui concerne les Reptiles, étaient assez peu nombreux et pour les Poissons d'eau douce pour ainsi dire absolument nuls.

Une série importante de Poissons marins des côtes marocaines de l'Atlantique a également été recueillie; son étude permettra de faire une comparaison intéressante, d'une part avec la liste des Poissons des côtes méditerranéennes du Maroc donnée ici-même, l'année dernière, par M. Fage (1), d'autre part avec les listes nombreuses que j'ai fournies (2) concernant les Poissons de la côte occidentale d'Afrique recueillis plus au sud, entre le cap Blanc et le cap Vert, par les diverses missions de M. Gruvel.

Les récoltes de Mme du Gast ont été plus spécialement effectuées, en allant du nord au sud : à l'embouchure de l'Oued Neffifik, à Fedhalla et dans sa baie, à l'embouchure de l'Oued Mella, à Sidi Ali près d'Azemmour et à Azemmour même, dans l'Oued Oum er R'bia, enfin à Mogador et à Agadir.

(1) Louis Fage. Sur une collection de Poissons provenant de la côte méditerranéenne du Maroc. (*Bull. Soc. Zool. France*, t. XXXVI, 1911, p. 215.)

(2) Dr Jacques Pellegrin. Mission des Pêcheries de la côte occidentale d'Afrique, dirigée par M. Gruvel. Poissons. (*Bull. Soc. Zool. France*, 1905, p. 135 et 1907, p. 83; *Act. Soc. linn. Bordeaux*, 1906, p. 17 et 1907, p. 71; *C. R. Ass. fr. Av. Sci.*, Lille, 1909, p. 662.)



Extrait du *Bulletin de la Société Zoologique de France.*
Tome XXXVII, 1912, page 262.

REPTILES, BATRACIENS ET POISSONS DU MAROC
(Récoltés par le Dr H. Millet)

PAR
le Dr Jacques PELLEGRIN

Le Dr Henri MILLET, médecin aide-major de 1re classe, attaché au 5e goum marocain, au camp du Boucheron, aux environs de Casablanca a récolté en mars 1912 une petite collection de Reptiles, Batraciens et Poissons qu'il a adressée au Muséum de Paris.

Beaucoup des espèces constituant cet envoi se retrouvent également, comme on peut s'en rendre compte, dans les matériaux récoltés à la même époque par Mme DU GAST, et étudiés dans la note précédente, cependant quelques-unes n'y figurent pas, aussi peut-il être intéressant d'en donner la liste d'autant plus qu'elles proviennent de localités voisines, mais différentes.

Les spécimens ont été recueillis, en effet, en ce qui concerne les Lézards et Serpents au Fort-Gurgens (pays Zaër), les Batraciens et Tortues aquatiques dans l'Oued Asseila qui arrose le camp du Boucheron, les Poissons dans l'Oued Zamren.

REPTILIA

TESTUDINIDÆ

1. *Clemmys leprosa* Wagler. — Oued Asseila.

GECKONIDÆ

2. *Tarentola mauritanica* L. — Fort Gurgens.

AGAMIDÆ

3. *Agama Bibroni* A. Dum. — Fort Gurgens.

AMPHISBÆNIDÆ

4. *Trogonophis Wiegmanni* Kaup. — Fort Gurgens.

SCINCIDÆ

5. *Eumeces algeriensis* Peters. — Fort Gurgens.
6. *Chalcides lineatus* Leuckart. — Fort Gurgens.



Extrait du *Bulletin de la Société Zoologique de France.*
Tome XXXVII, 1912, page 20.

SUR UN POISSON NOUVEAU POUR LA FAUNE FRANÇAISE LE *CENTROLOPHUS BRITANNICUS* GÜNTHER

PAR

le Dr Jacques PELLEGRIN

M. P.-E. DUBALEN, conservateur du Musée de Mont-de-Marsan, m'a récemment communiqué, par l'intermédiaire de M. Jean COTTREAU, pour le déterminer, un Poisson monté conservé dans cet établissement et sur la capture duquel il a pu me fournir les renseignements suivants :

« En mars 1908, après une forte tempête, le marin passeur du canal de Capbreton (à 300 mètres de l'embouchure) prit ce Poisson à la main; il était presque mort. De l'avis de tous les pêcheurs de Capbreton, c'était la première fois qu'ils voyaient ce Poisson. Le donateur de ce sujet au Musée de Mont-de-Marsan, M. DESPAGNET, peintre, rapporte que les marins de Capbreton avaient pris, une quinzaine de jours auparavant, un Poisson à peu près semblable, un peu plus petit et moins foncé. »

Il résulte de mon examen que cet échantillon appartient à une forme des plus curieuses, non encore signalée sur les côtes de France, le *Centrolophus britannicus* Günther. C'est, d'ailleurs, très probablement le troisième individu connu jusqu'ici de cette rarissime espèce.

Les *Centrolophus* sont des Poissons de la famille des Stromatéidés, dont on connaît trois espèces répandues dans la Méditerranée, dans le nord de l'Atlantique à partir de Madère et des Açores, et dans le sud du Pacifique, en Nouvelle-Zélande. Un certain nombre de formes décrites d'abord comme appartenant à ce genre ont été placées depuis par TATE REGAN (1) dans le genre *Lirus* Lowe (*Crius* Valenciennes).

L'espèce la plus connue est le Centrolophe pompile (*Centrolophus pompilus* Gmelin Linné) (2), assez commun à Nice, beaucoup plus rare sur nos côtes de l'Océan et de la Manche.

C'est de cette espèce que se rapproche le *Centrolophus britannicus* Günther, dont le type fut pris à Polperro, sur les côtes de Cornouailles, vers le milieu de février 1859, vint en la pos-

(1) C. TATE REGAN. A Revision of the Fishes of the Family Stromateidæ. (*Ann. Nat. Hist.* (7), X, 1902, p. 115, 194.)

(2) Il faut y ramener le Centrolophe nègre (*Centrolophus niger* Gmelin Linné).

Dott. JACQUES PELLEGRIN
Assistant au Museum national d'histoire naturelle de Paris

Poissons du Musée de Naples provenant des expéditions du « Vettor Pisani » et du « Dogali » et de la mer Rouge

Extrait du *Bulletin de la Société Zoologique de France.*
Tome XXXVIII, 1913, page 320.

SUR QUELQUES POISSONS INTÉRESSANTS DU MARCHÉ DE PARIS (3e note).

PAR

le Dr Jacques PELLEGRIN.

J'ai déjà eu l'occasion de signaler ici-même à deux reprises (1) la présence actuelle, en plus ou moins grande quantité, sur le marché de Paris, de plusieurs espèces de Poissons rares et intéressants et dont des spécimens ont été remis au Muséum par M. le Dr JUGEAT, vétérinaire sanitaire aux Halles, qui depuis plus de deux ans surveille avec beaucoup de soin les arrivages et veut bien me soumettre les cas les plus remarquables au fur et à mesure de leur apparition.

Ainsi que je l'ai déjà indiqué la plupart de ces formes curieuses, capturées sur les côtes du Portugal et du Maroc, sont les hôtes habituels d'eaux relativement assez profondes. Le fait s'explique facilement car nos chalutiers descendent maintenant leurs engins jusqu'à 200 mètres et même davantage. C'est là qu'ils trouvent en quantité plusieurs espèces considérées jusqu'ici comme fort rares (2) et qui sans être à proprement parler spéciales aux très grandes profondeurs, c'est-à-dire au *système abyssal*, se tiennent néanmoins généralement au pied du plateau continental, par des fonds de 200 mètres, là où les rayons lumineux n'arrivent plus que très faiblement ; aussi presque tous ces Poissons présentent-ils le caractère commun d'avoir les yeux extrêmement développés.

J'ai déjà mentionné parmi ceux-ci des Berycidés comme le *Beryx decadactylus* C. V. et le *Beryx splendens* Lowe, qui arrivent en grande quantité, le premier depuis 1912, le second

(1) Dr J. PELLEGRIN. Sur quelques Poissons intéressants du marché de Paris (*Bull. Soc. zool. France*, 1912, p. 14; 1913, p. 80).

Voir aussi, Dr J. PELLEGRIN. Sur la présence de Poissons des profondeurs sur le marché de Paris (*C. R. Ac. Sci.*, CLVII, no 23, 8 décembre 1913, p. 1166).

(2) Beaucoup de celles-ci n'avaient guère été étudiées en France, que d'après les quelques échantillons récoltés par les grandes expéditions scientifiques comme, par exemple, celles du *Travailleur* et du *Talisman* dont les principaux dragages ont été effectués justement dans les parages où vont aujourd'hui communément nos pêcheurs.

Extrait du *Bulletin de la Société Zoologique de France*.
Tome XXXVIII, 1913, page 236.

POISSONS NOUVEAUX DE GUINÉE FRANÇAISE RECUEILLIS PAR M. POBÉGUIN

PAR

le Dr Jacques PELLEGRIN.

La faune ichtyologique des eaux douces de la Guinée française est fort intéressante et relativement encore peu connue. C'est ainsi que j'ai été amené à décrire dans ces dernières années un assez grand nombre de formes nouvelles, principalement du Fouta Djalon, région montagneuse où prennent leur source à la fois le Sénégal, le Niger et les diverses rivières du sud qui se jettent directement dans l'Atlantique.

En 1907, j'ai fait connaître (1) le *Paramphilius trichomycteroides* Pellegrin, curieux Siluridé, type d'un genre nouveau, recueilli à Ditinn (Haut-Sénégal), à une altitude de 1.000 mètres environ, par M. Auguste CHEVALIER.

En 1908, une collection rassemblée par M. le Dr WURTZ (2), dans les rivières du Sud, sur 13 espèces, ne fournissait pas moins de quatre formes nouvelles de Cyprinidés ; le *Labeo obscurus* Pellegrin et le *Barbus Wurtzi* Pellegr. provenant des grandes chutes de la rivière Samou, affluent du Konkouré (altitude 300 à 400 mètres), le *Barbus Salessei* Pellegr. du marigot de Rotouma (environs de Konakry), le *Barilius Steindachneri* Pellegr. du marigot de Mamou, non loin de Timbo (alt. 800 mètres).

En 1911 j'avais encore l'occasion de décrire ici-même (3), dans les vastes collections rassemblées sur la côte occidentale d'Afrique, par M. GRUVEL, une espèce et une variété nouvelles, le *Barbus Gruveli* Pellegrin de la rivière Dubreka, et le *Barbus trispilus* Bleeker var. *quinquepunctata* de la rivière Mamou.

Enfin la même année je décrivais également un autre Barbeau nouveau : le *Barbus Pobeguini* Pellegr. de la région de Kou-

(1) Dr Jacques PELLEGRIN. Siluridé nouveau du Fouta-Djalon (*Bull. Mus. Paris*, 1907, p. 23).

(2) Dr Jacques PELLEGRIN. Poissons recueillis par D. le Dr Wurtz en Guinée française. Description de quatre espèces nouvelles (*Op. cit.*, 1908, p. 204 et *Bull. Soc. Philom.* (9), X, 1908, p. 122).

(3) Dr J. PELLEGRIN. Poissons de l'Afrique occidentale française. Mission de M. Gruvel, 3e note (*Bull. Soc. Zool. France*, 1911, p. 182).



Extrait du *Bulletin de la Société Zoologique de France.*
Tome XXXVIII, 1913, page 151.

POISSONS MARINS DE GUINÉE, DE LA COTE D'IVOIRE, DU DAHOMEY, DU GABON ET DU CONGO

MISSION DE M. GRUVEL
(6e note).

PAR

le Dr Jacques PELLEGRIN.

J'ai déjà consacré une note aux Poissons d'eau douce récoltés par M. GRUVEL en Guinée, à la Côte d'Ivoire et au Dahomey pendant son sixième voyage (1909-1910) (1). Le présent travail a trait aux formes marines ou saumâtres rencontrées dans ces régions ainsi qu'au Gabon et au Congo, lors de cette même expédition (2).

Les Poissons de Guinée sont tous des environs de Konakry, ceux de la Côte d'Ivoire ont été capturés à Port-Bouet et dans les lagunes de Grand-Bassam et de Bingerville. Les Poissons du Dahomey proviennent pour la plupart des lagunes de Porto-Novo et de Kotonou et du lac Nokoué; ceux du Gabon, de Libreville et de ses environs; enfin, ceux du Congo, de Banane. Parmi ces Poissons se trouvent les types d'un genre nouveau des plus intéressants de la famille des Centrarchidés ; en outre plusieurs formes sont rares et curieuses ou n'avaient pas encore été rencontrées dans les localités où elles ont été récoltées par M. GRUVEL. On en trouvera ci-dessous la liste par familles, avec l'indication d'origine.

GUINÉE (KONAKRY)

ELOPIDÆ............... 1. *Elops lacerta* Cuvier et Valenciennes.
CLUPEIDÆ............ 2. *Clupea eba* C. V.

(1) Dr J. PELLEGRIN. Poissons de l'Afrique occidentale française. Mission de M. Gruvel, 3e note (*Bull. Soc. Zool. France*, 1911, p. 182).

(2) Les Poissons marins de l'Angola ont aussi fait l'objet d'une note spéciale : Dr J. PELLEGRIN. Poissons des côtes de l'Angola. Mission de M. Gruvel, 4e note (*Ibid.*, 1912, p. 290).



Extrait du *Bulletin de la Société Zoologique de France.*
Tome XXXVII, 1913, page 311.

DIAGNOSES PRÉLIMINAIRES DE *CICHLIDÉS* NOUVEAUX DU LAC VICTORIA RECUEILLIS PAR MM. ALLUAUD ET JEANNEL

PAR

le Dr Jacques PELLEGRIN.

Lors de sa dernière expédition en Afrique orientale (1911-1912), M. Ch. ALLUAUD, accompagné de M. R. JEANNEL, a constitué à Port-Florence (1), dans la baie de Kavirondo, au nord-est du lac Victoria Nyanza, une petite collection de Poissons qui renferme plusieurs formes intéressantes, parmi lesquelles quatre espèces nouvelles de la famille des Cichlidés, dont je crois utile de donner dès maintenant la diagnose.

L'étude complète de ces nouveaux matériaux ichtyologiques sera faite dans un mémoire ultérieur qui viendra s'ajouter à ceux que j'ai déjà consacrés aux Poissons rapportés par M. ALLUAUD lors de ses précédents voyages (1903-1904 et 1908-1909) (2).

Paratilapia maculipinna nov. sp.

Hauteur du corps égalant la longueur de la tête et comprise 2 fois 3/4 dans la longueur sans la caudale. Diamètre de l'œil égal à la longueur du museau et contenu 3 fois 1/5 dans la longueur de la tête. Mâchoire inférieure très proéminente. Maxillaire étendu jusque sous le bord antérieur de l'œil. 3 rangées de dents coniques à chaque mâchoire. 3 rangées d'écailles sur les joues. 10 branchiospines à la base du premier arc. Ecailles cténoïdes. Ligne latérale supérieure perçant 19 écailles, l'inférieure 13. Epines dorsales à peine croissantes à partir de la sixième, la dernière faisant le 1/3 de la longueur de la tête. Dernière épine anale plus forte, mais pas plus longue que la dernière dorsale. Pectorale pointue égalant presque la longueur de la tête et atteignant l'anale. Pédicule caudal 1 fois 1/3 plus long que haut. Caudale subtronquée, légèrement arrondie.

(1) Port-Florence est la gare terminus de l'Uganda Railway qui part de Mombassa.

(2) Dr J. PELLEGRIN. Mission scientifique de Ch. Alluaud en Afrique orientale. Poissons (*Mém. Soc. Zool. France*, 1905, p. 174, et 1909, p. 281).



Extrait du *Bulletin de la Société Zoologique de France.*
Tome XXXVIII, 1913, page 272.

POISSONS NOUVEAUX DE L'OGÔOUÉ RECUEILLIS PAR M. ERNEST HAUG

PAR

le Dr Jacques PELLEGRIN

M. le pasteur Ernest Haug, qui réside à Ngomo, sur l'Ogôoué, y a rassemblé, à diverses reprises, des collections ichtyologiques importantes qui ont fait l'objet de ma part de plusieurs notes ou mémoires (1). Sur près de 80 espèces recueillies par ce zélé correspondant du Muséum, un certain nombre ont déjà été décrites par moi comme nouvelles : un Mormyridé, le *Petrocephalus microphthalmus* Pellegrin; un Characinidé, le *Nannocharax parvus* Pellegr.; trois Siluridés, l'*Amphilius nigricaudatus*, le *Parauchenoglanis macrostoma* et le *Synodontis Haugi* Pellegrin; deux Cichlidés, le *Pelmatochromis Regani* et le *Tilapia Haugi* Pellegr.

Cette liste n'est pas close pourtant et la présente note est consacrée aux diagnoses préliminaires de trois autres nouvelles espèces rapportées au Muséum de Paris par M. Haug : les deux premières appartiennent à la famille des Siluridés, la troisième est un Cichlidé du genre *Tilapia*.

Clariallabes brevibarbis nov. sp.

La hauteur du corps est comprise 10 fois dans la longueur sans la caudale, la longueur de la tête 6 fois 2/3. La tête est 1 fois 2/5 aussi longue que large. Le diamètre de l'œil est contenu 4 fois 1/2 dans la longueur du museau, 6 fois 1/2 dans l'espace interorbitaire. Les dents prémaxillaires forment une bande 3 fois 1/2 plus longue que large ; les dents vomériennes sont disposées en croissant. Le barbillon nasal fait environ les 2/3

(1) Dr J. Pellegrin. Collections recueillies par M. E. Haug dans l'Ogôoué. Poissons (*Bull. Mus. Paris*, 1906, p. 467, 1908, p. 347; 1909, p. 66).

Dr J. Pellegrin. Sur une collection de Poissons recueillie par M. E. Haug, à Ngomo (Ogôoué) (*Bull. Soc. Philom.*, 1907, p. 17).

Dr J. Pellegrin. Sur une seconde collection recueillie par M. E. Haug, à Ngomo (Ogôoué) (*l. cit.*, 1908, p. 184 et 1909, p. 45).

Dr J. Pellegrin. Description d'un Poisson nouveau de l'Ogôoué appartenant au genre *Tilapia* (*l. cit.*, 1911, p. 274).



Extrait du *Bulletin de la Société Zoologique de France.*
Tome XXXVIII, 1913, page 116

POISSONS DES COTES DE MAURITANIE
MISSION DE M. GRUVEL
(5e note).

PAR

le Dr Jacques PELLEGRIN.

Dans un certain nombre de notes et mémoires (1), j'ai donné déjà les principaux résultats ichthyologiques des diverses expéditions entreprises par M. GRUVEL sur la côte occidentale d'Afrique. Le présent travail contient la liste des espèces recueillies sur le rivage de Mauritanie, dans la baie du Lévrier, lors d'un septième voyage (1911-1912).

Parmi une certaine quantité d'espèces qui n'avaient pas encore été récoltées lors des précédents envois, figure une forme excessivement curieuse, type d'un genre nouveau du groupe des Apodes et dont on trouvera plus loin la description préliminaire.

TORPEDINIDÆ	1. *Torpedo narce* Nardo.
SYNGNATHIDÆ	2. *Hippocampus guttulatus* Cuvier.
HETERENCHELIDÆ...	3. ***Panturichthys mauritanicus*** nov. gen., nov. sp.
OPHICHTHIDÆ	4. *Ophichthys Buttikoferi* Steindachner.
SILURIDÆ	5. *Arius Heudeloti* Cuvier et Valenciennes
SCOMBRESOCIDÆ	6. *Belone gracilis* Lowe.
CLUPEIDÆ............	7. *Clupea aurita* C. V.
—	8. — *eba* C. V.
PLEURONECTIDÆ	9. *Hemirhombus guineensis* Bleeker.
—	10. *Solea vulgaris* Quensel.
—	11. — — var. *melanochira* Moreau.
—	12. — *lascaris* Risso.
—	13. *Synaptura punctatissima Peters* var. *nigromaculata* Pellegrin.
MUGILIDÆ............	14. *Mugil auratus* Risso.
SPHYRÆNIDÆ........	15. *Sphyræna vulgaris* C. V.
GOBIIDÆ..............	16. *Gobius jozo* Linné.
TRICHIURIDÆ.........	17. *Trichiurus lepturus* L.

(1) *Bull. Soc. Zool. France*, 1905, p. 135; 1907, p. 83; 1911, p. 182; 1912, p. 290; *Actes Soc. linn. Bordeaux*, 1906, p. 17; 1907, p. 83; *Mém. et C. R. Congrès Pêches maritimes Bordeaux*, 1908, p. 420; *C. R. Ass. franç., Congrès de Lille*, 1909, p. 662.



Extrait du *Bulletin de la Société Zoologique de France.*
Tome XXXVIII. 1913, page 84

DESCRIPTION D'UNE VARIÉTÉ NOUVELLE DE L'*HAPLOCHILUS SENEGALENSIS* STEINDACHNER

PAR

le Dr Jacques PELLEGRIN.

La mission française de délimitation entre nos possessions du Soudan et celle de la Nigeria anglaise, dont le chef était le capitaine Tilho, aujourd'hui commandant, a recueilli en 1908, dans le Tchad et son affluent la Komadougou, de très importantes collections ichtyologiques. Le Dr Gaillard à qui sont dues les principales récoltes a mis alors la main sur un certain nombre de types intéressants ou nouveaux qui ont fait l'objet de ma part d'une note préliminaire (1), en attendant un travail d'ensemble sur les Poissons de cette région.

Le petit Cyprinodontidé décrit dans cette note provient de cette mission, mais il a été capturé à l'étang de Guidimouni, aux environs de Zinder, c'est-à-dire en un point qui se trouve situé aux limites du bassin du Niger et de celui du Tchad, quoique rentrant plutôt dans ce dernier.

Haplochilus senegalensis Steindachner var. *acuticaudata* var. nov.

La hauteur du corps est contenue 4 fois 2/3 à 5 fois dans la longueur sans la caudale, la longueur de la tête 3 fois à 3 fois 2/3. La tête est plate au-dessus, la mâchoire inférieure un peu proéminente; les dents sont fines, coniques en plusieurs rangées. L'œil est latéral; son diamètre est égal ou un peu supérieur à la longueur du museau et est contenu 3 à 4 fois dans la longueur de la tête. On compte 26 à 29 écailles en ligne longitudinale, 9 1/2 ou 10 1/2 en ligne transversale, 12 autour du pédicule caudal. La ligne latérale est peu visible. La dorsale comprend 2 rayons simples et 7 ou 8 branchus, elle commence au-dessus du troisième tiers de l'anale, 2 fois plus près du début de la

(1) Dr Jacques Pellegrin. — Poissons de la Komadougou et du lac Tchad récoltés par la mission Tilho-Gaillard (*Bull. Mus. Paris*, 1909, p. 240).

Extrait du *Bulletin de la Société Zoologique de France.*
Tome XXXVIII, 1913, page 84

DESCRIPTION D'UNE VARIÉTÉ NOUVELLE DE L'*HAPLOCHILUS SENEGALENSIS* STEINDACHNER

PAR

le Dr Jacques PELLEGRIN.

La mission française de délimitation entre nos possessions du Soudan et celle de la Nigeria anglaise, dont le chef était le capitaine Tilho, aujourd'hui commandant, a recueilli en 1908, dans le Tchad et son affluent la Komadougou, de très importantes collections ichtyologiques. Le Dr Gaillard à qui sont dues les principales récoltes a mis alors la main sur un certain nombre de types intéressants ou nouveaux qui ont fait l'objet de ma part d'une note préliminaire (1), en attendant un travail d'ensemble sur les Poissons de cette région.

Le petit Cyprinodontidé décrit dans cette note provient de cette mission, mais il a été capturé à l'étang de Guidimouni, aux environs de Zinder, c'est-à-dire en un point qui se trouve situé aux limites du bassin du Niger et de celui du Tchad, quoique rentrant plutôt dans ce dernier.

Haplochilus senegalensis Steindachner var. *acuticaudata* var. nov.

La hauteur du corps est contenue 4 fois 2/3 à 5 fois dans la longueur sans la caudale, la longueur de la tête 3 fois à 3 fois 2/3. La tête est plate au-dessus, la mâchoire inférieure un peu proéminente; les dents sont fines, coniques en plusieurs rangées. L'œil est latéral ; son diamètre est égal ou un peu supérieur à la longueur du museau et est contenu 3 à 4 fois dans la longueur de la tête. On compte 26 à 29 écailles en ligne longitudinale, 9 1/2 ou 10 1/2 en ligne transversale, 12 autour du pédicule caudal. La ligne latérale est peu visible. La dorsale comprend 2 rayons simples et 7 ou 8 branchus, elle commence au-dessus du troisième tiers de l'anale, 2 fois plus près du début de la

(1) Dr Jacques Pellegrin. — Poissons de la Komadougou et du lac Tchad récoltés par la mission Tilho-Gaillard (*Bull. Mus. Paris*, 1909, p. 240).

(Rev. Zool. Afr., XII, 4.) (A paru le 1-XI-1914.)

Description d'un Siluridé nouveau récolté au Congo Belge

par le

Dr. JACQUES PELLEGRIN.

—

Lors d'un récent passage, en août dernier, au Musée du Congo à Tervueren, j'ai remarqué deux spécimens de Poissons de la famille des Siluridés recueillis par le R. P. CALLEWAERT, à Kanda Kanda, dans la Lubilonji, tributaire du Kasaï, affluent du Congo. Leur examen m'a montré qu'il s'agissait d'une espèce nouvelle du genre *Atopochilus* SAUVAGE et je crois utile d'en donner, dès maintenant, la description.

Atopochilus pachychilus nov. sp.

La hauteur du corps fait un peu moins des 2/3 de sa plus grande largeur et est contenue 5 fois 1/3 à 5 fois 4/5 dans la longueur, sans la caudale, la longueur de la tête 3 fois 1/6 à 3 fois 1/5. La tête est fortement déprimée, rugueuse et granuleuse en dessus et sur les côtés, 1 fois 1/5 à 1 fois 1/4 aussi longue que large. Le museau est arrondi, 2 fois 3/4 à 3 fois aussi long que la région postoculaire de la tête. Les narines sont environ à égale distance du bout du museau et du bord antérieur de l'œil, la 1/2 de cet espace tombant entre les 2 ouvertures. Le grand diamètre de l'œil est contenu 5 fois 2/3 à 6 fois dans la longueur de la tête, 2 fois dans l'espace interorbitaire. L'appareil adhésif buccal a son grand diamètre transversal plus large que son

Sur une collection de Poissons du Moyen Niger recueillie par M. le Dr G. Bouet,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

Extrait du *Bulletin du Muséum d'Histoire naturelle.* — 1913, n° 5.

M. le Dr G. Bouet, Administrateur des colonies, Inspecteur de l'hygiène en Afrique Occidentale Française, vient de rapporter au Muséum de Paris une petite collection de Poissons qui présente un certain intérêt. Les échantillons proviennent du Moyen Niger, entre les stations de Koulikoro et Gaya, c'est-à-dire qu'ils ont été pris dans la vaste boucle du fleuve, dont Tombonctou marque le sommet.

Aucune des espèces mentionnées dans la liste qui suit n'est nouvelle pour la science, mais plusieurs sont rares et ont enrichi les collections du Muséum d'histoire naturelle.

Polypteridæ.......	Polypterus senegalus Cuvier.
Mormyridæ.......	Petrocephalus Ansorgei Boulenger.
	Gnathonemus stanleyanus Boulenger.
	Hyperopisus tenuicauda Pellegrin.
Characinidæ......	Hydrocyon Forskali Cuvier.
	Alestes dentex Linné.
	Alestes nurse Rüppell.
	Citharinus citharus Geoffroy.
Cyprinidæ........	Labeo senegalensis Cuvier et Valenciennes.
	Labeo coubie Rüppell.
Siluridæ..........	Clarias senegalensis Cuvier et Valenciennes.
	Schilbe mystus Linné.
	Synodontis gambiensis Günther.
	Synodontis batensoda Rüppell.
Cichlidæ..........	Hemichromis bimaculatus Gill.
	Tilapia nilotica Linné.
Serranidæ........	Lates niloticus Linné.
Tetrodontidæ.....	Tetrodon fahaka Linné.

Le *Petrocephalus Ansorgei* Boulenger est un Mormyre spécial au Niger, remarquable par le grand développement de l'œil. Il avait déjà été rapporté au Muséum par M. Toutée.

Tome XXXVIII, N° 2. Paru le 29 Mars 1913

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE

DE FRANCE

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

EXTRAIT

Les tirés à part ne peuvent être mis en vente
(Décision du Conseil du 25 mai 1901)

SUR QUELQUES POISSONS INTÉRESSANTS DU MARCHÉ DE PARIS (2e Note)

PAR

Le Dr Jacques PELLEGRIN

PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
28, rue Serpente; Hôtel des Sociétés savantes

1913

Sur un Poisson apode nouveau de la côte de Mauritanie.

Par le Docteur Jacques PELLEGRIN.
Assistant au Muséum (*Paris.*)

Extrait du

IXe CONGRÈS INTERNATIONAL DE ZOOLOGIE

Tenu à MONACO

DU 25 AU 30 MARS 1913



RENNES
IMPRIMERIE OBERTHUR
1914

Dr Jacques PELLEGRIN,
Docteur ès Sciences,
Assistant
au Muséum national d'Histoire naturelle,
Paris.

LES

VERTÉBRÉS DES EAUX DOUCES DU SAHARA.

Comptes rendus
de l'*Association française pour l'Avancement des Sciences.*

CONGRÈS DE TUNIS — 1913.

PARIS
SECRÉTARIAT DE L'ASSOCIATION
(Hôtel des Sociétés savantes)
28, RUE SERPENTE.

1914

Sur la synonymie d'un Cyprinidé d'Abyssinie,
le Discognathus Blanfordi *Boulenger*,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

Extrait du *Bulletin du Muséum d'Histoire naturelle.* — 1914, n° 6.

Les *Discognathus* sont des Poissons de la famille des Cyprinidés voisins des *Labeo* et répandus comme eux dans les cours d'eau du Sud de l'Asie et de différentes parties de l'Afrique.

L'espèce typique du genre est le *Discognathus lamta* Hamilton Buchanan connue depuis longtemps déjà de l'Inde et du Sud-Ouest de l'Asie.

En 1870, Blanford signala en Afrique, en Abyssinie, un *Discognathus* qu'il ne crut pas devoir séparer de la forme asiatique précédemment mentionnée. De même, en 1883, Vinciguerra rapporta au *D. lamta* H. B. certains *Discognathus* d'Abyssinie.

Cependant, en 1901, Boulenger, s'appuyant sur divers caractères, montra, avec raison, que les Poissons d'Abyssinie et de l'Érythrée considérés par les deux précédents auteurs comme identiques au *D. lamta* H. B. méritaient en réalité de constituer une espèce distincte pour laquelle il proposa le nom de *D. Blanfordii.*

Or il se trouve que, depuis 1861, l'espèce d'Abyssinie avait été reconnue par Valenciennes, sans que celui-ci malheureusement en ait donné une description suffisante pour que les auteurs suivants aient pu en tenir compte. En effet, dans un rapport *sur les résultats relatifs à l'histoire naturelle obtenus pendant le cours d'une exploration de la mer Rouge, par M. Courbon, chirurgien de la Marine,* lu par Valenciennes, le 11 mars 1861, à la séance de l'Académie des Sciences, on trouve la phrase suivante :

«Enfin, M. Courbon ajoute encore à l'ichthyologie un être inconnu; il a rapporté d'un autre grand lac intérieur une espèce toute nouvelle d'un genre dont on ne connaissait encore qu'une seule espèce des eaux douces de l'intérieur de Java. Le petit Poisson d'Abyssinie, long de 0 m. 04 seulement, peut recevoir le nom de BALITORA *pusilla* Val.»

Je viens de réexaminer les types du *Balitora pusilla* Val[1]. Ces échantillons (N° 80, Coll. Mus.), au nombre de deux, indiqués comme provenant d'un lac intérieur de l'Abyssinie et dus à M. Courbon (1860), mesurent

[1] Le genre *Balitora* rentre aujourd'hui dans la synonymie du genre *Homaloptera*, qui ne comprend que des espèces du Sud de l'Asie et de la Malaisie.



Extrait du *Bulletin de la Société Zoologique de France.*
Tome XXXIX, 1914, page 297.

DESCRIPTION D'UN BARBEAU NOUVEAU DE L'OGÔOUÉ

PAR

le Dr Jacques PELLEGRIN.

Cette note est consacrée à la description d'un Poisson nouveau de la famille des Cyprinidés, appartenant au genre *Barbus*. Le spécimen type provient du pays des Adoumas (Ogôoué) et a été recueilli en 1883, par la mission de l'Ouest africain dirigée par M. Jacques Savorgnan de Brazza ; il faisait partie des belles collections ichtyologiques remises au Muséum en 1886 et qui a fourni déjà tant de types curieux et intéressants dont j'ai donné à diverses reprises la description.

Barbus labiatomimus nov. sp.

La hauteur du corps est contenue 3 fois 1/4 dans la longueur sans la caudale, la longueur de la tête 3 fois 2/3. Le museau est obtusément pointu, contenu 2 fois 2/3 dans la longueur de la tête ; le diamètre oculaire est compris 4 fois 1/3 dans la longueur de la tête, 1 fois 2/3 dans l'espace interorbitaire. Les lèvres sont extrêmement développées, mais l'inférieure seule est prolongée en un lobe triangulaire, à peine inférieur en longueur au grand diamètre de l'œil. Il y a 2 barbillons de chaque côté, l'antérieur est aussi long que l'œil, le postérieur est compris 1 fois 1/4 dans le grand diamètre de celui-ci. Les écailles à stries parallèles ou même légèrement convergentes, sont au nombre de 31 en ligne longitudinale $\frac{4\ 1\ 2}{4\ 1/2}$ en ligne transversale, 2 entre la ligne latérale et l'origine de la ventrale, 12 autour du pédicule caudal. La dorsale, à bord postérieur très concave, est nettement plus près de l'occiput que de l'origine de la caudale et comprend 4 rayons simples et 9 divisés; le dernier rayon simple est fort, droit, osseux sur ses 2/3, non denticulé postérieurement ; sa partie osseuse ne faisant que les 3/5 de la longueur de la tête. L'anale comprend 3 rayons simples et 5 rayons divisés et arrive juste à l'origine de la caudale. La pectorale, pointue, fait les 5/6 de la longueur de la tête et n'atteint pas la ventrale. Celle-ci débute un peu en arrière de l'origine de la dorsale et n'arrive pas à l'anus. Le pédicule caudal est 1 fois 1/3 aussi long que haut. La caudale

Extrait du *Bulletin de la Société Zoologique de France.*
Tome XXXIX, 1914, page 234.

SUR LA CAPTURE DANS LE GOLFE DE GASCOGNE D'UN SQUALE NOUVEAU POUR LA FAUNE FRANÇAISE LE *CHLAMYDOSELACHUS ANGUINEUS* GARMAN.

PAR

le Dr Jacques PELLEGRIN et le Dr Et. LOPPÉ.

Le Musée Fleuriau de la Rochelle vient de s'enrichir d'une pièce excessivement intéressante ; il s'agit d'un exemplaire d'un Squale tout à fait curieux et nouveau pour la faune française, le *Chlamydoselachus anguineus* Garman.

L'individu a été pêché à la fin du mois de décembre 1913, par un des chalutiers à vapeur des armateurs Dahl et Garrigues (pêcheries de l'Atlantique) qui en ont fait don au Musée Fleuriau. Il provient du golfe de Gascogne et, au dire des marins, il aurait été capturé au large du pertuis Breton, c'est-à-dire non loin de La Rochelle. La profondeur n'a pas été relevée, elle ne saurait être très considérable, les chaluts ne descendant guère au delà de deux cents mètres.

Le Poisson arrivé en chair et absolument frais a été monté ; il mesure 1 mètre 490 millimètres de longueur du bout du museau jusqu'à l'extrémité de la nageoire caudale.

Le *Chlamydoselachus anguineus* Garman (1), est une forme tout à fait primitive (2) qui constitue actuellement le type unique de la famille des Chlamydoselachidés. Celle-ci se rapproche des Notidanidés comme les Hexanches ou Grisets et les Heptanches ou Perlons de nos côtes, par le nombre élevé des

(1) S. Garman. *Bull. Essex. Inst.*, 1884, XVI, p. 56.

(2) S. Garman considère ce Poisson comme le plus ancien type vivant de Vertébrés. « The oldest living type of Vertebrates », *Science*, 1884, III, p. 345 et IV, p. 484.



Extrait du *Bulletin de la Société Zoologique de France.*
Tome XXXIX. 1914. page 221.

SUR UNE COLLECTION DE POISSONS DE MADAGASCAR

PAR

le Dr Jacques PELLEGRIN.

Cette note est consacrée à l'étude d'une très importante collection de Poissons marins et d'eau douce rassemblée à Madagascar par les soins du Gouvernement général et envoyée au Muséum de Paris, au Laboratoire de productions coloniales d'origine animale dirigée par le Prof. A. Gruvel.

Les récoltes ont été faites en des localités variées, échelonnées principalement sur la côte est et par des collecteurs différents : à Nossi-Bé par M. Capurro, à Diégo-Suarez par M. le lieutenant de port Aubouy, à Mahambo par M. Dubois, à Fort-Dauphin par M. Razakariasa. En outre, un certain nombre de Poissons ont été recueillis dans les lacs ou cours d'eau de l'intérieur de l'île, dans le lac Alaotra (district d'Ambatondrazaka) qui se déverse par le Maningory dans l'Océan Indien au nord de Fénérive, à Didy dans la même région, enfin dans les environs mêmes de Tananarive.



Extrait du *Bulletin de la Société Zoologique de France.*
Tome XXXIX, 1914, page 24.

POISSONS NOUVEAUX DU HAUT-ZAMBÈZE RECUEILLIS PAR M. V. ELLENBERGER

PAR

le Dr Jacques PELLEGRIN.

M. Victor ELLENBERGER a fait parvenir au Muséum d'histoire naturelle, par l'intermédiaire de M. le Dr RELTTER, puis de M. G. CHRISTOL, une petite collection de Poissons recueillie dans le Haut-Zambèze, aux environs de Léalui, capitale indigène du pays des Barotsés ou Barotséland (North Western Rhodesia). C'est une région intéressante et encore peu connue au point de vue ichtyologique. En effet, sur un total de 11 espèces, trois, dont on trouvera plus loin la description, sont nouvelles pour la science.

La liste générale comprend deux Mormyridés : *Gnathonemus angolensis* Boulenger, *Mormyrus Ellenbergeri* nov. sp. ; deux Characinidés : *Sarcodaces odoë* Bloch, *Hydrocyon lineatus* Bleeker ; deux Cyprinidés : *Labeo cylindricus* Peters, *Barbus trimaculatus* Peters; deux Siluridés : *Schilbe mystus* Linné, *Synodontis leopardinus* nov. sp. ; trois Cichlidés : *Pelmatochromis genisquamulatus* nov. sp. ; *Tilapia natalensis* Max Weber et *Tilapia ovalis* Steindachner.

Mormyrus Ellenbergeri nov. sp.

La hauteur du corps est contenue 4 fois 1/4 à 4 fois 1/3 dans la longueur sans la caudale, la longueur de la tête 4 fois environ. La tête est 1 fois 1/2 environ aussi longue que haute. Le profil supérieur est courbé. Le museau non prolongé, arrondi à l'extrémité, à peine incliné vers le bas, fait seulement un peu plus de la moitié de la région postoculaire de la tête; le menton est fort peu globuleux. Les dents sont bicuspides, au nombre de 7 ou 8



Extrait du *Bulletin de la Société Zoologique de France*.
Tome XXXIX, 1914, page 264.

SUR UN SPARIDÉ NOUVEAU DE MADAGASCAR APPARTENANT AU GENRE *PACHYMETOPON*

PAR

le Dr Jacques PELLEGRIN.

Dans diverses communications antérieures (1) j'ai déjà donné la description de plusieurs espèces nouvelles et fourni une longue liste de Poissons marins ou d'eau douce rassemblés à Madagascar par les soins du Gouvernement général et envoyés au Muséum d'histoire naturelle de Paris. Cette note, qui fait suite aux précédentes, contient la description d'une espèce marine des plus intéressantes, appartenant à un genre peu connu de la famille des Sparidés.

Pachymetopon gibbosus nov. sp.

La hauteur du corps est comprise un peu plus de 2 fois dans la longueur sans la caudale, la longueur de la tête 3 fois 3/4. Il existe une gibbosité nuchale très nette, placée juste en avant de la nageoire dorsale (2). L'œil est élevé, médian, son diamètre est contenu 3 fois 1/2 dans la longueur de la tête, 1 fois 1/3 dans l'espace interorbitaire qui est légèrement convexe, 1 fois 1/2 dans la longueur du museau. Le maxillaire est visible et arrive jusqu'au-dessous de la narine postérieure. Les lèvres sont peu développées, l'inférieure est largement interrompue. Les dents de la série externe sont tranchantes, triangulaires, sans talon horizontal postérieur, au nombre de 27 à la mâchoire supérieure, de 24 à la mâchoire inférieure, elles sont suivies d'une large bande de petites dents à sommet plus ou moins pointu, devenant parfois légèrement granuleuses sur les côtés et disposées sur 4 rangées en haut, 3 en bas (3). Le préorbitaire est un peu plus

(1) Dr J. PELLEGRIN. Sur une Athérine nouvelle des eaux douces de Madagascar (*Bull. Soc. Zool. France*, 1914, p. 46).
Dr J. PELLEGRIN. Sur un Athérinidé nouveau de Madagascar appartenant au genre *Bedotia* (*ibid.*, p. 178).
Dr J. PELLEGRIN. Sur une collection de Poissons de Madagascar (*ibid.*, p. 221).

(2) Cette gibbosité est étroite et à bord supérieur légèrement tranchant.

(3) Il semble qu'il y ait des traces de très petites dents coniques sur le vomer et les palatins, caractère qui rapprocherait ce Poisson de *Pimelepterus*, mais l'état de conservation du type, fixé d'abord au formol, ne permet pas de se prononcer avec certitude.

Sur une dernière Collection de Poissons recueillie à Madagascar par feu F. Geay,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

Extrait du *Bulletin du Muséum d'Histoire naturelle.* — 1914, n° 3.

Lors de son dernier séjour à Madagascar, en 1909, le regretté F. Geay a réuni une petite collection de Poissons dont je crois utile de donner ici la liste. Ces animaux ont été capturés sur la côte Est, dans les districts de Tamatave et Fénérive. Beaucoup proviennent des rivières et des ruisseaux montagneux, d'autres ont été pêchés dans les lagunes aux eaux plus ou moins saumâtres de la région côtière, enfin un petit nombre sont franchement marins.

Grâce à l'obligeance de M. Henri Poisson, préparateur au Muséum, qui a bien voulu me communiquer le dernier cahier de notes de l'infortuné explorateur, j'ai pu retrouver pour la plupart des espèces les indications concernant l'habitat et les noms locaux, celles-ci consignées avec toute l'exactitude et le soin scrupuleux qui caractérisaient le zélé voyageur du Muséum, trop tôt perdu pour la science.

Cette note constituera un complément à celle que j'ai déjà consacrée [1], en 1907, aux matériaux ichtyologiques beaucoup plus importants recueillis par F. Geay, lors d'un premier voyage dans la grande île africaine.

Dans la liste qui va suivre, les espèces sont rangées par famille, dans l'ordre zoologique, avec les indications de provenance et les appellations indigènes [2].

Anguillidæ.

*Anguilla mossambica Peters. — Lagunes côtières des districts de Tamatave et Fénérive: *tona* et *hamalabandana.*

*Anguilla australis Richardson. — Lagunes côtières et ruisseaux des montagnes: *hamalona.*

Siluridæ.

*Arius madagascariensis Vaillant. — Lagunes côtières: *vahona.*

[1] Dr Jacques Pellegrin, Liste des Poissons recueillis à Madagascar par F. Geay. Description d'une espèce nouvelle (*Bull. Mus. Hist. nat.*, 1907, p. 201).

[2] Celles-ci sont *en italiques.* L'astérisque indique que l'espèce vit dans les eaux douces, soit d'une manière continue, soit temporairement.

Extrait du *Bulletin de la Société zoologique de France*,
tome XXXIX, 1914, page 178.

SUR UN ATHÉRINIDÉ NOUVEAU DE MADAGASCAR APPARTENANT AU GENRE *BEDOTIA*

PAR

le Dr Jacques PELLEGRIN.

Dans une précédente communication, j'ai donné la description d'une Athérine madécasse nouvelle pour la science, l'*Atherina alaotrensis* Pellegrin (1), voisine de l'*A. Sikoræ* Sauvage et provenant du lac Alaotra (district d'Ambatondrazaka).

Cette note est consacrée à la description d'un Poisson nouveau de ces régions, aussi de la famille des Athérinidés, mais appartenant cette fois au genre *Bedotia*, spécial à la grande île africaine et dont on ne connaissait jusqu'ici que deux espèces dulcaquicoles, le *Bedotia madagascariensis* Regan et le *B. Geayi* Pellegrin.

Il est probable que la forme mentionnée plus loin et indiquée simplement comme venant de Mahambo, localité située sur la côte est, entre Fénérive et Tamatave, a été recueillie, comme ses congénères, dans les eaux douces ou saumâtres. Ainsi se trouve confirmée la grande variabilité, déjà signalée par moi (2), des Athérinidés dans les fleuves et rivières de Madagascar.

Bedotia longianalis nov. sp.

La hauteur du corps est contenue 4 fois dans la longueur sans la caudale, la longueur de la tête 3 fois 1/2. La tête est nue, complètement aplatie au-dessus. Le museau est à peine plus long que l'œil qui est compris 3 fois 1/2 dans la longueur de la tête. La largeur interorbitaire est contenue 2 fois 1/3 dans la longueur de la tête. Les prémaxillaires, peu protractiles, à bord antérieur

(1) Dr J. Pellegrin. Sur une Athérine nouvelle des eaux douces de Madagascar (*Bull. Soc. Zool. France*, 1914, p. 46).

(2) Dr J. Pellegrin. Sur les Athérinidés des eaux douces de Madagascar (*C. R. Ac. Sci.*, 9 février 1914, p. 432).



Extrait du *Bulletin de la Société Zoologique de France.*
Tome XXXIX, 1914, page 46.

SUR UNE ATHÉRINE NOUVELLE DES EAUX DOUCES DE MADAGASCAR

PAR

le Dr Jacques PELLEGRIN

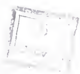
La faune ichtyologique des rivières et des lacs de Madagascar est relativement pauvre quant au nombre des espèces (1) et les formes exclusivement dulcaquicoles y sont fort rares : cinq Cichlidés, quelques Siluridés, deux Cyprinodontidés. Les cours d'eau ont été surtout colonisés par des apports marins et de fait les représentants les plus nombreux appartiennent à des familles vivant à la fois dans les eaux salées et dans les eaux douces comme les Anguillidés, les Gobiidés, les Mugilidés et les Athérinidés. C'est à ce dernier groupe qu'appartient la forme intéressante dont on trouvera ci-dessous la description.

Atherina alaotrensis nov. sp.

La hauteur du corps est contenue 3 fois ¼ à 4 fois dans la longueur sans la caudale (2), la longueur de la tête 3 fois ¼ à 3 fois ⅔. Le dessus de la tête est nu et aplati. Le diamètre de l'œil est contenu 1 fois à 1 fois ¼ dans la longueur du museau, 3 fois ⅓ à 3 fois ¾ dans celle de la tête, 1 fois ¼ à 1 fois ⅓

(1) Cf. Dr J. PELLEGRIN. Les Poissons d'eau douce de Madagascar (*Bull. Soc. Acclimatation*, 1908, p. 48).

(2) Les individus à corps élevé sont des femelles adultes à abdomen rempli d'œufs.



Extrait du *Bulletin de la Société Zoologique de France.*
Tome XLII, 1917, page 1.

Séance du 9 janvier 1917.

PRÉSIDENCE DE M. LE Dr J. PELLEGRIN, PRÉSIDENT

M. le Dr J. PELLEGRIN, président pour 1917, prononce l'allocution suivante :

« MES CHERS COLLÈGUES,

En prenant place à ce fauteuil j'éprouve un double sentiment : d'abord, une sincère gratitude pour vous tous, dont la sympathie unanime m'a appelé à un poste si enviable, ensuite une réelle tristesse de ne pouvoir, suivant la tradition, recevoir l'investiture de mon prédécesseur immédiat, mon excellent collègue du Muséum et ami, M. LUCET, dont la mort brutale vient d'interrompre la belle carrière scientifique.

J'aurais trouvé dans sa bienveillance courtoise un peu d'assurance, car je ne vous cache pas qu'en jetant les yeux sur la liste de vos anciens présidents je me sens confus de succéder à tant de maîtres éminents, à tant de zoologistes réputés. Aussi je me demande si je ne dois pas un peu au prestige de mes fonctions militaires actuelles le choix, si flatteur, dont j'ai été l'objet.

Assurément quand, il y a une vingtaine d'années, à l'instigation de mon regretté maître, le professeur VAILLANT, et du professeur R. BLANCHARD j'entrais dans votre Société, si emporté par une présomption juvénile je pouvais souhaiter, un jour peut-être, diriger ses travaux, je n'aurais jamais supposé, je vous l'assure, que c'est sous l'uniforme de médecin-major qu'il me serait donné d'exercer ces hautes fonctions.

Il en est pourtant ainsi. Le naturaliste qui venait si souvent ici, et il peut bien l'avouer avec tant de plaisir, vous décrire ces Poissons curieux et bizarres des grands fleuves africains ou... d'ailleurs, a abandonné ses collections, son laboratoire du Muséum et... ses chères études. Il lui a fallu, comme tant d'autres, dès le premier jour, laisser là ses paisibles occupations habituelles pour prendre sa place dans l'implacable lutte qu'ont dû soutenir les peuples épris de Justice et de Liberté, contre une race envahissante d'oppression et de proie et ses tristes complices.

Extrait du *Bulletin de la Société zoologique de France*
Tome XLIV, 1919, page 321.

SUR DEUX CYPRINIDÉS NOUVEAUX DU MAROC APPARTENANT AU GENRE *BARBUS*

PAR

Le Dr Jacques PELLEGRIN

Au fur et à mesure de la prise de possession par la France de l'empire chérifien et de son exploration méthodique, les documents concernant sa faune ichtyologique (1) adressés au Muséum de Paris deviennent plus nombreux.

C'est ainsi — pour m'en tenir aux espèces exclusivement dulcaquicoles — que dans une liste de Poissons du Maroc recueillis par la mission de Mme DU GAST, donnée ici-même, en 1912 (2), figuraient déjà 4 Barbeaux de l'oued Oum er R'bia : *Barbus Reini* Günther, *B. Harterti* Gthr., *B. setivimensis* C. V.,

(1) Cf. Dr J. PELLEGRIN. Les Vertébrés des eaux douces du Maroc. (*C. R. Ass. fr. av. Sci. Nimes*, 1912, p. 419). Sur la faune ichtyologique des eaux douces du Maroc. (*C. R. Ac. Sci.*, CLXIX, 1919, p. 809).

(2) Dr J. PELLEGRIN. Reptiles, Batraciens et Poissons du Maroc (mission de Mme. Camille du Gast) (*Bull. Soc. Zool. France*, 1912, p. 255).

Extrait du *Bulletin de la Société zoologique de France*

Tome XLIV, 1919, page 397.

POISSONS NOUVEAUX DU MOZAMBIQUE

PAR

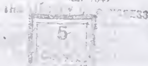
le Dr Jacques PELLEGRIN

M. DE LA MARLIÈRE a bien voulu me remettre pour le Muséum une petite collection composée seulement d'une douzaine de Poissons minuscules, mais qui n'en présente pas moins un vif intérêt. Ces animaux, en effet, ont été pêchés dans une rivière torrentueuse peu connue du pays Manica, la Revue (1), à une altitude de 800 mètres.

Sur 3 espèces recueillies, 2 sont nouvelles pour la science : un Cyprinidé, du genre *Barbus*, dont on compte déjà tant de représentants dans les eaux douces africaines, un Siluridé, qui vient s'ajouter aux 13 formes déjà distinguées dans le genre *Amphilius* (2), particulier aux rivières élevées de l'Afrique

(1) La Revue appartient au bassin du Busi, fleuve côtier, se jetant dans le canal du Mozambique, au sud du Zambèze.

(2) Ces Poissons doivent à la disposition de leurs nageoires paires la faculté d'adhérer aux corps submergés et de résister ainsi aux courants violents.



SUR UN CICHLIDÉ NOUVEAU DE L'OGÔOUÉ APPARTENANT AU GENRE *PELMATOCHROMIS*

SUR LES *ELEOTRIS* DES EAUX DOUCES DE MADAGASCAR. DESCRIPTION D'UNE ESPÈCE NOUVELLE

Extrait du *Bulletin de la Société zoologique de France*
Tome XLIV, 1919, page 201.

POISSONS DU GRIBINGUI RECUEILLIS PAR M. BAUDON. DESCRIPTION DE SEPT ESPÈCES NOUVELLES

PAR

le Dr Jacques PELLEGRIN

Le Muséum d'histoire naturelle de Paris vient de recevoir par l'intermédiaire de M. le gouverneur général de l'Afrique équatoriale française une très importante collection de Poissons formée dans la région du Gribingui par M. Baudon, administrateur de l'Oubanghi-Chari, à Fort-Crampel.

Cette collection mérite une étude détaillée. En effet, elle est remarquable non seulement par le nombre et la variété des exemplaires rassemblés, mais encore par le fait qu'elle complète de façon très heureuse nos connaissances sur la faune ichtyologique du Haut-Chari et augmente considérablement le chiffre des espèces jusqu'ici signalées dans le bassin du lac Tchad.

Les Poissons de ce grand bassin, situé en plein cœur de l'Afrique, étaient complètement inconnus il y a une vingtaine d'années. Ce sont les matériaux rapportés successivement au Muséum par la mission saharienne Foureau-Lamy (1898-1900),

Extrait du *Bulletin de la Société zoologique de France*
Tome XLIV, 1919, page 325.

SUR UN CYPRINIDÉ NOUVEAU DU TIBESTI APPARTENANT AU GENRE *LABEO*

PAR

le Dr Jacques PELLEGRIN

Les récents envois de M. le lieutenant-colonel Tilho au Muséum de Paris m'ont déjà permis de signaler (1) que dans les massifs montagneux du Sahara oriental comme le Tibesti et l'Ennedi et dans la région basse du Borkou, quelques espèces de Poissons, reliquats d'une faune ichtyologique jadis beaucoup plus abondante, sont parvenues à subsister.

M. le médecin-major Noël des troupes coloniales qui a fait partie de la première colonne du Tibesti (1913-1914) vient de me remettre également une petite collection de Poissons fort

(1) J. Pellegrin. Sur la faune du Sahara oriental, (*C. R. Ac. Sci.*, CLXVIII, 1919, p. 961); Poissons du Tibesti, du Borkou, et de l'Ennedi récoltés par la mission Tilho (*Bull. Soc. Zool. France*, 1919, p. 148).

POISSONS DU TIBESTI, DU BORKOU ET DE L'ENNEDI RÉCOLTÉS PAR LA MISSION TILHO

Arachnides rapportés par M. Chabanaud de la Guinée française et du Liberia (1919-1920),

par M. Louis Fage.

Scorpions.

Buthus hottentota (F.) : 1 ♂ et 1 ♀ de Dixine, près Conakry; 1 ♂ de Kérouané. Espèce commune et largement distribuée dans l'Arique occidentale.

Solifuges.

Solpuga Keyserlingi Poc. : 1 ♂ de la région de Kankan. Espèce signalée au Togo et au Lagos.

Pédipalpes.

Damon medius (Herbst) : 1 jeune individu de la région de Kankan. Espèce très commune sur la côte occidentale d'Afrique.

Araignées.

Ariadna læta Thor. : 1 ♀ de N'Zébéla. Espèce déjà citée de l'Afrique occidentale.

Nephila pilipes (Lucas) : 1 ♀ de N'Zébéla.

Nephila cruentata (Fabr.) 1 ♀ de Sanikolé (Liberia). Ces deux espèces sont répandues dans toute l'Afrique tropicale.

Leucauge cabindæ (Br. Capello) : 1 ♀ de N'Zébéla. Espèce commune en Afrique occidentale.

Araneus cereolus (E. S.) : 2 ♀ de N'Zébéla. Cette espèce se trouve dans l'Afrique tropicale et australe.

Araneus pachadus Poc. : 1 ♂ de Sanikolé (Liberia), 1 ♀ de N'Zébéla et 1 ♀ jeune de Diéké. Espèce décrite du Congo français.

Cærostris femoralis Th. : 1 ♀ de Sanikolé (Liberia). Espèce connue du Cameroun.

Thomisus tripunctatus Lucas : 2 ♀ de N'Zébéla, 1 ♀ de Diéké. Espèce commune dans l'Afrique occidentale.

M. le Dr Jacques PELLEGRIN

Docteur ès-sciences, Assistant au Muséum National d'Histoire naturelle.

LES POISSONS DES EAUX DOUCES DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE

59.7 (6)

Comme je l'ai indiqué jadis (1), on peut diviser l'Afrique, en ce qui concerne sa faune ichtyologique d'eau douce, en deux parties très inégales, d'abord une *sous-région* ou province *nord-ouest* ou *mauritanique*, à caractère paléarctique, étudiée ici même l'année dernière (2) et comprenant le Maroc, l'Algérie, la Tunisie jusqu'à la lisière sud de l'Atlas, ensuite un bloc énorme constitué par le reste du continent et s'étendant jusqu'en Syrie, la *région africaine* de la zone équatoriale cyprinoïde d'A. Günther.

Cette dernière, à mon avis, doit elle-même être subdivisée en 7 sous-régions : 1° *mégapotamique sus-équatoriale ;* 2° *mégapotamique équatoriale ;* 3° *mégapotamique sous-équatoriale ;* 4° *mégalimnique équatoriale ;* 5° *orientale ;* 6° *australe et* 7° *madécasse.*

La région mégapotamique sus-équatoriale renferme tous les grands

(1) Dr J. PELLEGRIN. — La situation géographique des Poissons d'eau douce en Afrique. *C. R. Ac. Sc.*, t. 153, 1911, p. 297, et *Ass. Fr. Av. Sc.*, Congrès Dijon, 1911, publication hors volume.

(2) Dr J. PELLEGRIN. — Les Poissons de l'Afrique du Nord française et leur distribution géographique. *Ass. Fr. Av. Sc.*, Congrès de Strasbourg, 1920, p. 269.

Les Poissons d'ornement exotiques de la Ménagerie des Reptiles,

par M. le D[r] Jacques Pellegrin.

Extrait du *Bulletin du Muséum d'Histoire naturelle.* — 1920, n° 6.

Grâce à la libéralité de M. Zaharof, la Ménagerie des Reptiles du Muséum vient de s'enrichir d'une belle collection de Poissons d'ornement exotiques, acquise de M. Lefèbvre, de Nogent-sur-Marne, un des pisciculteurs de la région parisienne les plus réputés dans ce genre d'élevage.

Ces Poissons ont été placés dans la salle d'entrée, dans une vingtaine d'aquariums, disposés sur deux étages. Les espèces sont ainsi séparées; elles constituent pour le public un spectacle à la fois attrayant et instructif, les unes se distinguant par la richesse de leur coloration, les autres étant surtout remarquables par la bizarrerie ou l'étrangeté de leurs formes.

Plusieurs d'entre elles figurent pour la première fois à la Ménagerie des Reptiles du Muséum [1]. Aussi je crois utile de donner une liste générale par familles de cette collection, en faisant remarquer toutefois que ces déterminations d'animaux vivants dont la provenance exacte n'est généralement pas connue ne peuvent être admises qu'avec quelques réserves.

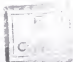
Cyprinidés.

Idus jeses L., var. orfus L. — 4 spécimens jeunes.

L'Orfe n'est pas, à proprement parler, une espèce exotique; c'est, comme on sait, une variété ornementale rouge ou dorée, obtenue depuis de longues années dans l'Europe centrale, de l'Ide mélanote, Poisson de teinte brunâtre et argentée, assez voisin du Gardon et dont la distribution géographique comprend nos rivières du Nord et de l'Est, l'Allemagne, l'Autriche et la Suède [2].

[1] Une assez importante collection de Poissons d'ornement exotiques avait déjà été acquise le 7 avril 1910, d'un marchand de Berlin. Le dernier exemplaire de cette série, un Siluridé américain, le *Callichthys punctatus* Bl., est mort seulement le 3 mars 1919, après un séjour de près d'une dizaine d'années à la Ménagerie.

[2] Cf. D[r] Jacques Pellegrin, La pisciculture ornementale (*Bull. Soc. Aquic.*, 1913, p. 113).



Sur deux Cyprinidés nouveaux d'Algérie et de Tunisie appartenant au genre Phoxinellus,

par M. le D[r] Jacques Pellegrin.

Extrait du *Bulletin du Muséum d'Histoire naturelle.* — 1920, n° 5.

Malgré la proximité de la métropole, les Poissons des eaux douces des régions barbaresques ne sont pas encore complètement connus. Sans parler du Maroc dont l'exploration suivie est relativement toute récente, même en Algérie et en Tunisie, on peut encore trouver des espèces nouvelles ou qui n'y avaient pas été signalées.

C'est ainsi, pour n'en citer qu'un exemple, que le Commandant Cauvet a mentionné, il y a quelques années[1], la présence à Tolga, aux environs de Biskra, d'un grand Siluridé passé jusqu'ici inaperçu, le *Clarias lazera* C. V. dont il vient d'adresser des spécimens au Muséum.

En ce qui concerne la famille des Cyprinidés, assez bien représentée dans les eaux douces d'Algérie et de Tunisie, on ne connaissait jusqu'ici que 5 espèces de Barbeaux, les *Barbus biscarensis* Boulgr., *B. callensis* C. V., *B. setivimensis* C. V., *B. Antinorii* Boulgr., et tout à fait dans le Sud le *B. deserti* Pellegrin et deux espèces de *Phoxinellus*, sortes de Vairons que certains auteurs ne considèrent que comme un sous-genre des *Leuciscus.*

La revision des Poissons de l'Afrique du Nord que j'entreprends en ce moment m'a montré que deux espèces nouvelles, dont on trouvera ci-dessous la description, doivent être séparées des types précédemment décrits, le *Phoxinellus callensis* Guichenot et le *P. Chaignoni* Vaillant.

Phoxinellus Guichenoti nov. sp.

La hauteur du corps égale environ la longueur de la tête et est comprise 3 fois 1/3 à 3 fois 2/3 dans la longueur sans la caudale. Le museau est

[1] Commandant G. Cauvet, Les mares à Silures de l'Algérie (*Bull. Soc. Hist nat. Afrique du Nord,* 1915, n° 7, p. 102).



Extrait du *Bulletin de la Société zoologique de France*
Tome XLVI, 1921, page 47.

POISSONS DU GRIBINGUI ET DE LA M'POKO RECUEILLIS PAR M. BAUDON. DESCRIPTION D'UN CHARACINIDÉ NOUVEAU

PAR

le Dr Jacques PELLEGRIN

M. BAUDON, administrateur des colonies à Bossangoa (Oubanghi-Chari), a adressé à plusieurs reprises au Muséum des collections de Poissons fort intéressantes, qui ont fait ici même, à deux reprises, l'objet de notes de ma part (1). Les envois provenaient tantôt du Gribingui et de l'Ouham, affluents du Haut-Chari et appartenaient au bassin fermé du Tchad, tantôt avaient été rassemblés à Bangui, dans l'Oubanghi, le principal affluent de la rive droite du Congo.

Il en est de même des deux petits lots étudiés ici et qui ont été constitués dans deux régions différentes. Le premier, en effet, a été recueilli en octobre 1919, à Fort-Crampel, dans le Gribingui, en période de hautes eaux. Il comprend surtout des petites espèces et des jeunes. On y trouve nombre de formes rares ou curieuses précédemment décrites par M. BOULENGER ou par moi, notamment un spécimen du remarquable *Andersonia Pellegrini* Boulenger (2), minuscule Siluridé qui n'était connu jusqu'ici que par le type mesurant également 42 mm. de longueur et qui est conservé au British Muséum. Il y a lieu

(1) Dr J. PELLEGRIN. Poissons du Gribingui recueillis par M. Baudon. Description de sept espèces nouvelles (*Bull. Soc. Zool. France*, XLIV, 1919, p. 201) et Poissons de l'Ouham et de l'Oubanghi recueillis par M. Baudon. Description de deux Cyprinidés nouveaux (*op. cit.* XLV, 1920, p. 245).

(2) *Ann. Mag. Nat. Hist.* (9), II, 1918, p. 427.

Le Docteur Jacques PELLEGRIN

Docteur ès-Sciences, Assistant au Muséum national d'Histoire naturelle

LES POISSONS DES EAUX DOUCES DE LA REGION MADECASSE

59.7 (691)

La grande île française de Madagascar, avec les archipels voisins de l'Océan Indien, comme les Comores, les Seychelles et les Mascareignes, pour ne citer que les principaux, constitue, au point de vue de sa faune ichtyologique d'eau douce, une *sous-région* distincte, admise par tous les auteurs sous le nom de *malgache* ou *madécasse* et faisant partie de la région éthiopienne ou *africaine* de la zone équatoriale cyprinoïde d'A. Günther (1).

Bien qu'assez pauvre dans son ensemble, comme on le verra, elle n'en est pas moins intéressante à étudier, car si les espèces sont à la vérité assez peu nombreuses, elles sont néanmoins souvent représentées par des quantités considérables d'individus et plusieurs ne sont pas sans présenter une certaine valeur économique.

Les Poissons des cours d'eau, lacs et lagunes plus ou moins sau-

(1) Cf. Docteur J. PELLEGRIN. La distribution géographique des Poissons d'eau douce en Afrique (*Comptes Rendus Académie des Sciences*, t. 153, 1911, p. 297, et *Association française pour l'avancement des Sciences*, Congrès de Dijon, 1911, publication hors volume).

EMPIRE CHÉRIFIEN
ARCHIVES SCIENTIFIQUES DU PROTECTORAT FRANÇAIS
(Publiées sous la direction du Dr Jacques LIOUVILLE)

Bulletin
DE LA
SOCIÉTÉ DES SCIENCES NATURELLES du MAROC



Tome II. Nos 5 et 6. 1er Septembre 1922.

EXTRAIT

Dr J. PELLEGRIN

POISSONS RECUEILLIS PAR M. CH. ALLUAUD DANS LA RÉGION DU SOUS (MAROC)

RABAT
au siège de
l'Institut Scientifique Chérifien.

PARIS
11, rue Victor-Cousin (Ve)
chez Émile Larose, Éditeur.

MCMXXII

Extrait de la *REVUE ZOOLOGIQUE AFRICAINE*, vol. X, fasc. 3, 1922.

POISSONS NOUVEAUX OU RARES

DU MUSÉE DU CONGO

PAR

le Dr Jacques PELLEGRIN
Assistant au Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

Lors d'un séjour à Tervueren, en août 1922, j'ai pu examiner sur place et étudier un certain nombre de spécimens de Poissons de diverses provenances, appartenant au Musée du Congo. Ce sont, en général, des exemplaires dont les dimensions étaient telles qu'ils n'avaient pu être envoyés à M. Boulenger, dont les belles publications ont fait connaître jusqu'ici les riches matériaux ichtyologiques de ce Musée.

Cinq espèces, dont on trouvera plus loin la description, sont nouvelles pour la science : un Cyprinidé du genre *Barbus* et quatre Siluridés appartenant aux genres *Heterobranchus*, *Chrysichthys* et *Gephyroglanis*.

D'autre part, en ce qui concerne les formes déjà connues, je me suis borné à indiquer avec le nombre des spécimens, leur longueur totale (y compris la nageoire caudale), leur provenance, le nom du donateur, ajoutant parfois quelques remarques suggérées par l'examen des échantillons.

POISSONS DE L'OUBANGHI-CHARI RECUEILLIS par M. BAUDON
DESCRIPTION D'UN GENRE, DE CINQ ESPÈCES ET D'UNE VARIÉTÉ

POISSONS DU GRIBINGUI RECUEILLIS PAR M. BAUDON. DESCRIPTION D'UN MORMYRIDE ET D'UN CHARACINIDE NOUVEAUX

SUR QUELQUES POISSONS INTÉRESSANTS DU MARCHÉ DE PARIS (4e note)

(over)

#92

Des cultures de la série précédente, prélevées au 6e jour, permettent d'isoler facilement à l'état de sels de calcium ou de zinc l'acide-alcool produit en si grande abondance, de le séparer ainsi du sucre restant et de le régénérer à l'état libre par la décomposition de ces sels.

Il s'agit d'un acide ne cristallisant pas, mais restant sirupeux; son pouvoir rotatoire, les caractères de ses sels (le sel de cinchonine, en particulier, est insoluble dans l'alcool), ceux de sa phénylhydrazide, les résultats fournis par l'analyse élémentaire du sel de calcium, m'amènent à l'identifier à l'acide monobasique *d*-glucosique, que Léon Boutroux a déjà signalé comme un produit dérivant du glucose sous l'emploi de certains ferments acétiques.

L'acide en question apparaît comme le produit le plus simple qui puisse résulter de l'oxydation du glucose, et j'ai pu constater qu'il constitue à son tour un aliment pour le *Sterigmatocystis nigra* et peut subir une oxydation totale, au même titre d'ailleurs que l'acide citrique et l'acide oxalique, quand on fournit au milieu de culture tous les éléments nécessaires au développement normal du Champignon.

La méthode des milieux déséquilibrés, outre qu'elle montre le rôle important et spécifique des différents éléments chimiques dans les phénomènes biologiques d'oxydation, permet donc de mettre en évidence certains produits du métabolisme intermédiaire des substances organiques; d'après mes recherches, les diverses substances dérivant successivement de l'oxydation du sucre interverti s'accumulent dans les conditions suivantes :

1° Quand on diminue notablement les quantités de la source d'azote et de l'ensemble des sels minéraux, il s'accumule de l'acide glucosique, soit à l'état pur, soit d'une manière très prédominante par rapport à l'acide citrique;

2° Si l'on ne diminue que la dose de la substance azotée, c'est l'acide citrique qui devient le plus important;

3° Vient-on à faire porter la réduction sur le phosphore, on obtient une forte acidité libre résultant surtout d'un mélange d'acide citrique et d'acide oxalique;

4° Quand la réduction intéresse le potassium, on assiste à une accumulation considérable d'acide oxalique;

5° Enfin, dans un milieu équilibré, il n'apparaît que des traces d'acides libres et l'on peut considérer qu'on est en présence du phénomène respiratoire normal.

ÉTUDE

SUR LES

POISSONS

rapportés par M. Henri Gadeau de Kerville

de son voyage zoologique en Syrie

(AVRIL-JUIN 1908)

(avec cinq planches)

Par le Docteur Jacques PELLEGRIN

Docteur ès sciences

Assistant au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris

EXTRAIT

du tome quatrième et dernier

du Voyage zoologique d'Henri Gadeau de Kerville en Syrie

(Avril-Juin 1908)

Paris, J.-B. Baillière et fils, 1923

PARIS

J.-B. BAILLIÈRE ET FILS

1923

EXTRAIT

DE LA MISSION ROHAN-CHABOT

ANGOLA ET RHODESIA

(1912-1914)

POISSONS

PAR

M. LE Dr JACQUES PELLEGRIN

DOCTEUR ÈS SCIENCES, DOCTEUR EN MÉDECINE

ASSISTANT AU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCCCXXIII

#95

(over)

#95

velle, la première image dure encore, elle s'efface et la deuxième prend sa place. Tous ces phénomènes durent un temps de l'ordre du dixième de seconde. La persistance dure un peu moins d'un dixième (Plateau); la perception des formes exige un temps environ moitié moindre (Broca et Sulzer). Ce dernier chiffre aurait besoin d'ailleurs d'une mesure nouvelle, car le travail dont il est tiré montre son extrême variabilité suivant la complication de l'acte psychique qui lui est lié. Le chiffre que nous donnons semble être un minimum.

Il ne faut pas chercher, dans ce que nous venons de décrire, des mouvements de translation, l'illusion est celle du sujet qui produit sur place le mouvement de passage d'une attitude à l'autre. Les mouvements sont analogues à ceux d'un paquet de vers vivants : s'il était permis d'user d'un néologisme, on dirait que le sujet *grouille*.

Cette théorie fait comprendre l'intensité que prennent les phénomènes quand l'éclairage n'est pas trop fort, car, dans ces conditions, la durée de persistance augmente ainsi que le temps d'établissement de la sensation. Elle fait comprendre aussi que, lorsque la distance de deux sujets voisins est vue sous un diamètre apparent un peu grand, le phénomène diminue beaucoup d'intensité. Cela tient à la durée plus grande du mouvement de l'œil.

L'illusion du mouvement se produit mieux avec des photographies agrandies à contours enveloppés qu'avec des dessins au trait. Cela se comprend, car la netteté absolue du contour n'est pas compatible avec l'existence d'un mouvement, et le contour net donne à l'œil un signe local en discordance avec le reste du phénomène.

Nous croyons donc pouvoir recommander aux peintres l'étude des films cinématographiques au point de vue spécial que nous venons d'indiquer, celui de la recherche des positions caractéristiques, qui, placées statiquement auprès l'une de l'autre, donneront à un groupe l'aspect de la vie.

ZOOLOGIE. — *Nouvelle contribution à la faune ichtyologique des eaux douces du Maroc.* Note de M. **Jacques Pellegrin**, présentée par M. E.-L. Bouvier.

Dans une Note parue il y a quelques années ([1]), j'ai donné un aperçu général de ce que l'on savait alors sur les Poissons des eaux douces du Maroc.

([1]) J. Pellegrin, *Sur la faune ichtyologique des eaux douces du Maroc* (*Comptes rendus*, t. 169, 1919, p. 809).

(*Rev. Zool. Afr.*, XI, 3). (*A paru le 30-X-1923.*)

La présence de la Lamproie de Planer à l'embouchure du Congo

par le

Dr. JACQUES PELLEGRIN

Assistant au Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

—

Parmi les riches matériaux ichtyologiques du Congo belge confiés à mon examen par le Dr. Schouteden se trouve un exemplaire tout à fait intéressant et qui mérite, dès à présent, d'être signalé. Il s'agit d'une petite Lamproie récoltée à Banane, à l'embouchure du Congo, par M. Machiels.

L'individu mesure 156 millimètres de longueur, sa plus grande hauteur, un peu en avant de l'anus, est de 14 millimètres.

La dentition est tout-à-fait semblable à celle si caractéristique de la Lamproie fluviatile (*Lampetra fluviatilis* Linné) et de la Lamproie de Planer (*L. Planeri* Bloch) : lame supraorale unique, large, bicuspide; lame infraorale avec 7 pointes assez aiguës; de chaque côté 3 dents isolées, élargies, bicuspides; lame linguale antérieure formant une arête transversale avec une dent médiane grosse et large, et à droite comme à gauche 6 petites dents. La première dorsale est contiguë avec la seconde. Ce caractère me conduit à rapporter l'animal à *L. Planeri* Bloch, espèce que quelques auteurs considèrent simplement comme une forme jeune de *L. fluviatilis* L.

(*Rev. Zool. Afr., XI, 3.*) (*A paru le 30-X-1923.*)

Description d'un Polyptéridé nouveau

récolté au CONGO-BELGE par le Dr. SCHOUTEDEN

par le

Dr. JACQUES PELLEGRIN

ASSISTANT AU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS.

—

Ayant commencé l'examen des riches matériaux ichtyologiques rassemblés par le Dr. SCHOUTEDEN dans sa récente mission au Congo belge (1920-1922) je donne dans cette première note la description d'un Poisson nouveau de la famille exclusivement africaine des Polyptéridés, qui vient s'ajouter aux 12 espèces déjà connues du genre *Polypterus*.

Polypterus Schoutedeni nov. sp.

Le corps est faiblement déprimé, subcylindrique; sa hauteur est contenue 6 fois 1/2 à 7 fois dans la longueur sans la caudale. La tête est 1 fois 2/3 à 1 fois 3/4 aussi longue que large; sa longueur est comprise 4 fois 1/4 à 4 fois 1/3 dans la longueur. Les mâchoires sont égales. La région interorbitaire est légèrement convexe. L'œil est latéral, son grand diamètre est contenu 6 à 6 fois 1/2 dans la longueur de la tête, 1 fois 1/2 environ dans la longueur du museau, 1 fois 1/2 à 1 fois 2/3 dans l'espace interorbitaire. Les boucliers céphaliques sont pairs. Il y a une série de 4 à 5 plaques entre le postorbitaire et la plaque spiraculaire. Le sous-operculaire est beaucoup moins grand que l'œil. Les plaques gulaires sont 2 à 2 fois 1/2 aussi longues que larges. Les écailles, un peu rugueuses, sont au nombre de 54 à 58

POISSONS DE LA RÉGION DE LOANGO (GABON) RECUEILLIS PAR M. BAUDON. DESCRIPTION DE DEUX ESPÈCES ET DE DEUX VARIÉTÉS NOUVELLES

DESCRIPTION D'UN POISSON NOUVEAU DU GABON APPARTENANT AU GENRE *SYNODONTIS*

10e section

ZOOLOGIE, ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE

Président. . . . . Charles Julin, Professeur à l'Universié de Liége, directeur de l'Institut d'Anatomie, Membre de l'Académie Royale de Belgique.

Secrétaire. . . . . Dr G. Leplat, Liége.

Dr Jacques PELLEGRIN

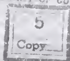
Docteur ès sciences, Assistant au Muséum National d'histoire naturelle

LES MORMYRIDES DU BASSIN DU CONGO

Les Mormyridés constituent une des familles les plus intéressantes et les plus caractéristiques des eaux douces africaines. Ce sont des Poissons à physionomie bizarre avec leurs téguments épais recouverts de mucus ou criblés de pores, leur museau parfois prolongé en trompe rigide, leur pédicule caudal grêle et allongé. Quoique de formes et de proportions très variables, ces Malacoptérygiens ont néanmoins un faciès spécial, un aspect particulier qui permet de les réunir facilement en une famille vraiment naturelle. De celle-ci, toutefois, il me semble qu'il y a lieu de séparer le genre *Gymnarchus*, de même origine, mais dépourvu de ventrales et au corps très allongé et qui représente le dernier terme de spécialisation du groupe dans le sens anguilliforme.

Strictement confinés dans les eaux douces de l'Afrique tropicale et le Nil, les Mormyridés sont très abondamment répandus dans le bassin du Congo (1), particulièrement dans le fleuve lui-même et ses affluents

(1) Il est inutile de rappeler ici qu'au point de vue politique, ce bassin est avant tout belge, qu'une assez grande partie est sous la domination française et que le reste appartient aux possessions anglaises ou portugaises.



Description de Mormyridés nouveaux

RÉCOLTÉS AU CONGO BELGE par le Dr. SCHOUTEDEN

par le

Dr. JACQUES PELLEGRIN.

—

(Date de publication : 1-III-1924).

EXTRAIT

DE LA

REVUE ZOOLOGIQUE AFRICAINE

Publiée sous la direction du Dr H. SCHOUTEDEN (Tervueren).

VOL. XII, FASC. 1. — 1924.

Imprimerie ERASMUS
GAND

Dr Jacques PELLEGRIN

Docteur ès-sciences, assistant au Muséum national d'Histoire naturelle.

LES CHARACINIDES DU CONGO

Les Characinidés du groupe des Ostariophysiens et voisins des Cyprinidés mais, en général, pourvus de dents et plus primitifs que ceux-ci forment une des plus riches familles de Poissons habitant exclusivement les eaux douces. Ils peuplent les rivières de l'Amérique centrale et méridionale et de toute l'Afrique, sauf la région mauritanique. Dans le bassin du Congo, ils sont particulièrement abondants. Plusieurs espèces atteignent une assez grande dimension comme les Hydrocyons par exemple qui dépassent parfois 1 mètre de longueur et fournissent une chair appréciée des indigènes.

De même que l'année dernière pour les Mormyridés, il m'a semblé intéressant de donner ici une liste récapitulative de toutes les espèces signalées jusqu'ici dans le Congo en y comprenant les formes assez nombreuses décrites dans ces toutes dernières années.

Hydrocyoninæ : 1. *Sarcodaces odoë* Bloch ; 2. *Hydrocyon lineatus* Bleeker ; 3. *H. vittiger* Boulenger ; 4. *H. gollath* Blgr. ; 5. *Brycœthiops microstoma* Günther ; 6. *B. macrops* Blgr. ; 7. *Alestes macrophthalmus* Gthr. ; 8. *A. Liebrechtsi* Blgr. ; 9. *A. Tholloni* Pellegrin ; 10. *A. Tessmanni* Pappenheim ; 11. *A. longipinnis* Gthr. ; 12. *A. lateralis* Blgr. ; 13. *A. Imberi* Peters ; 14. *A. curtus* Blgr. ; 15. *A. Bequaerti* Blgr. ; 16. *A. humilis* Blgr. ; 17. *A. stolatus* Blgr. ; 18. *A. Kingsleyae* Gthr. ; 19. *A. vittatus* Blgr. ; 20. *A. bimaculatus* Blgr. ; 21. *A. opisthotænia* Blgr. ; 22. *A. Poptæ* Pellegr. ; 23. *A. Schoutedeni* Blgr. ; 24. *A. macrolepidotus* Cuvier et Valenciennes ; 25. *A. rhodopleura* Blgr. ; 26. *A. grandisquamis* Blgr. ; 27. *A. carmesinus* Nichols et Griscom ; 28. *Micralestes acutidens* Peters ; 29. *M. Stormsi* Blgr. ; 30. *M. humilis* Blgr. ; 31. *M. holargyreus* Gthr. ; 32. *M. altus* Blgr. ; 33. *Hemigrammalestes interruptus* Blgr. ; 34. *H. caudomaculatus* Pellegr. ; 35. *Petersius modestus* Blgr. ; 36. *R. xenurus* Blgr. ; 37. *P. Hilgendorfi* Blgr. ; 38. *P. leopoldianus* Blgr. ; 39. *P. Brumpti* Pellegr.; 40. *P. caudalis* Blgr. ; 41. *P. nummifer* Blgr. ; 42. *P. Woosnami* Blgr. ; 43. *P. occidentalis* Gthr. ; 44. *P. neglectus* Blgr. ; 45. *Hemigrammopetersius pulcher* Blgr. ; 46. *H. major* Blgr.

Clupeocharacinæ : 47. *Clupeocharax Schoutedeni* Pellegrin.



Extrait du *Bulletin de la Société zoologique de France*
Tome L, 1925, page 97.

POISSONS DU NORD DU GABON ET DE LA SANGHA RECUEILLIS PAR M. BAUDON. DESCRIPTION DE DEUX ESPÈCES ET D'UNE VARIÉTÉ NOUVELLES

PAR

le Dr Jacques PELLEGRIN

M. A. Baudon, administrateur des colonies, dans les divers postes qu'il a occupés en Afrique équatoriale française a envoyé au Muséum d'importantes collections de Poissons qui ont fait, à de nombreuses reprises, l'objet de notes parues dans ce *Bulletin* (1).

(1) Dr J. Pellegrin. Poissons de Gribingui recueillis par M. Baudon. Description de 7 espèces nouvelles (*Bull. Soc. Zool. France*, XLIV, 1919, p. 201); Poissons de l'Ouham et de l'Oubanghi recueillis par M. Baudon. Description de

Extrait du BULLETIN du MUSÉUM HISTre NATle de PARIS
1925

Description d'un Barbeau nouveau du Niger,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

Dans une note récente[1] consacrée aux Poissons recueillis dans le Niger par M. Jean Thomas, j'avais cru devoir rapporter au *Barbus occidentalis* Boulenger un gros exemplaire de 550 millimètres de longueur, récolté à Ségou. Un nouvel examen m'a montré que ce bel échantillon, quoique très rapproché de l'espèce ci-dessus mentionnée, méritait cependant d'en être distingué; je crois donc utile d'en donner ici la description.

Barbus seguensis nov. sp.

La hauteur du corps est comprise 2 fois 4/5 dans la longueur sans la caudale, la longueur de la tête un peu plus de 4 fois. Le museau est arrondi, il est contenu 2 fois 3/4 dans la longueur de la tête, le diamètre de l'œil 5 fois, l'espace interorbitaire 2 fois 1/3. Des tubercules nuptiaux, petits, nombreux et rapprochés, se voient sur les côtés du museau, sous l'œil et jusque sur l'opercule. La bouche est subinférieure, sa largeur est contenue 3 fois 2/3 dans la longueur de la tête; les lèvres sont bien développées, l'inférieure, continue, formant un lobe mentonnier arrondi. Il y a 2 barbillons de chaque côté : l'antérieur, faisant environ la 1/2, le postérieur les 4/5 de la longueur de l'œil. Les écailles à stries nombreuses, parallèles ou convergentes, sont au nombre de 30 en ligne longitudinale, de $\frac{5\ 1/2}{5\ 1/2}$ en ligne transversale, de 3 entre la ligne latérale et la ventrale, de 12 autour du pédicule caudal. La dorsale, à bord supérieur très concave, est aussi rapprochée de l'occiput que de la racine de la caudale; elle est formée de 4 rayons simples et de 9 branchus; le dernier rayon simple, osseux, fort et élargi, non denticulé en arrière, fait 1 fois 1/5 la longueur de la tête. L'anale, formée de 3 rayons simples et de 5 branchus, atteint presque la caudale. La pectorale, obtusément pointue, égale à peine la longueur de la tête et n'atteint pas la ventrale; celle-ci débute un peu en avant de la dorsale. Le pédicule caudal est aussi long que haut. La caudale est fourchue, à lobes pointus.

[1] Dr J. Pellegrin, Poissons du Niger recueillis par M. Jean Thomas. Description de deux espèces nouvelles. *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1924, p. 457.



EMPIRE CHÉRIFIEN

ARCHIVES SCIENTIFIQUES DU PROTECTORAT FRANÇAIS

(PUBLIÉES SOUS LA DIRECTION DU Dr JACQUES LIOUVILLE)

Bulletin

DE LA

SOCIÉTÉ DES SCIENCES NATURELLES du MAROC



TOME V. Nos 7-8. 31 Décembre 1925.

EXTRAIT

Dr JACQUES PELLEGRIN

LISTE
DES REPTILES, BATRACIENS ET POISSONS D'EAU DOUCE DES COLLECTIONS DU MUSÉE DE L'INSTITUT SCIENTIFIQUE CHÉRIFIEN A RABAT

RABAT
au siège de
l'Institut Scientifique Chérifien.

PARIS
11, rue Victor-Cousin (V^e)
chez Émile Larose, Éditeur.

LONDRES W. C. 1
44, great Russell Street
chez Janson et Sons
MCMXXV

Description de Characinidés nouveaux

Récoltés au Congo Belge par le Dr. SCHOUTEDEN

par le

Dr. JACQUES PELLEGRIN

(Muséum d'Histoire Naturelle de Paris)

—

(Date de publication : 1 Avril 1926).

EXTRAIT

DE LA

REVUE ZOOLOGIQUE AFRICAINE

Publiée sous la direction du Dr H. SCHOUTEDEN (Tervueren).

VOL. XIII, FASC. 3-4. — 1925.

Imprimerie ERASMUS
GAND

[illegible] 30 nov [illegible]

(over)

#1066

CYTOLOGIE VÉGÉTALE. — *Sur la réversion des plastes chez les végétaux.* Note (¹) de M. **Louis Emberger**, transmise par M. Flahault.

On sait que la réversion des plastes est caractérisée par la régression progressive de ces éléments vers un état qui les identifie morphologiquement et histo-chimiquement avec les mitochondries ordinaires (*réversions complètes*) (²). Revenus à l'état mitochondrial, ces éléments peuvent se différencier de nouveau en plastes.

On ne connaissait que les grandes lignes de cette réversion. Au cours de nos dernières recherches cytologiques, nous avons pu en suivre tous les détails dans la cellule *vivante*. Nous rapportons ici les résultats de nos observations faites sur divers végétaux, en particulier sur les racines et les feuilles d'Asphodèle (*A. cerasifer* L.) et le bulbe du Lis blanc.

Voici comment s'effectue la régression d'un plaste différencié : les produits d'élaboration disparaissent en premier lieu et, parmi ceux-ci, l'amidon d'abord, puis les pigments, lorsqu'il y en a. Le substratum ainsi dépourvu de ses inclusions qui donnaient au plaste une certaine rigidité devient très plastique. Il s'étire irrégulièrement, s'allonge, se contracte alternativement en se rompant en de nombreux points. Ces phénomènes se succèdent très rapidement. Les plastes primitifs sont ainsi subdivisés en plastes plus petits. Chacun de ceux-ci s'étire et se subdivise à son tour suivant le même processus, de telle sorte qu'ils atteignent finalement la taille des mitochondries ordinaires avec lesquelles ils se confondent ; les gros plastes sont revenus à l'état mitochondrial et y demeurent jusqu'à ce qu'ils se différencient de nouveau.

Ces phénomènes sont souvent accompagnés d'un rajeunissement cellulaire.

Ces observations font entrer dans le domaine des faits un certain nombre de points qui n'étaient guère sortis jusqu'à ce jour du domaine de l'hypothèse :

1° Le phénomène le plus important dans la réversion des plastes est la

(¹) Séance du 23 novembre 1925.

(²) Nous opposons ces réversions aux *réversions partielles* au cours desquelles les plastes ne s'identifient à aucun moment complètement avec les mitochondries ordinaires.

Mission J. Pellegrin en Roumanie.
Batraciens et Poissons,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

Extrait du *Bulletin du Muséum National d'Histoire naturelle.* — 1925, n° 1.

Dans cette note préliminaire, après quelques indications sur la Mission en Roumanie dont j'ai été chargé par le Muséum et le Ministère français de l'Agriculture, je fournirai la liste des Batraciens et Poissons recueillis durant mon voyage.

Qu'il me soit permis, dès le début, d'adresser mes bien vifs remerciements aux professeurs et fonctionnaires roumains, dont on trouvera plus loin les noms, pour leur aimable accueil et leur utile concours.

J'ai eu l'occasion, pendant ma mission en Roumanie, de parcourir les différentes parties du pays, allant des régions plus ou moins montagneuses et accidentées de Transylvanie et de Moldavie, aux plaines basses de la Valachie et de la Dobroudja, passant des rivières à Salmonides aux eaux claires et rapides comme la Bistritza aux importantes pêcheries du Bas-Danube, du Delta et des grands lacs littoraux.

Mes principales stations ont été Cluj où j'ai eu le plaisir de retrouver le P^r sénateur Racovitza et notre sympathique collègue français Jeannel, Jassy, autre ville universitaire où j'ai accompagné le Pr Ioan Borcea, Piatra Neamtz, petit bourg dans une des parties les plus pittoresques des Carpathes où j'ai été conduit par le Pr S. Lalou ; enfin, Bucarest, la capitale, siège des Administrations et des Musées, et où il était nécessaire de séjourner pour organiser les différentes excursions.

Le but de mon voyage étant, avant tout, l'étude des Poissons et de leur pêche, c'est le Danube qui m'a le plus spécialement attiré. Une croisière, d'une durée d'une semaine, à bord du *Razelm*, petit vapeur des pêcheries de l'État, a été faite par moi en compagnie du Dr Daïa, directeur général des pêcheries, du Pr Borcéa, du Pr Zotta et de M. Motas. Les principales étapes de l'itinéraire furent les suivantes : descente du Danube à partir de Galatz, avec escale à Tulcea, puis parcours du bras sud du Delta ou bras de Saint-Georges, jusqu'à l'embouchure dans la Mer Noire, avec arrêts pour assister à des pêches à l'Esturgeon dans le fleuve même ou au moyen de sennes sur la côte; ensuite, passage par une série de canaux et le lac Dranov dans l'énorme lac littoral Razelm ou Razim, et, plus au sud, dans le Sinoë, avec visites de l'important port de pêche de Jurilofka et des bordigues ou pièges à Poissons de Portitza à l'embouchure du Razelm dans la Mer Noire, enfin retour à Galatz.

(*Rev. Zool. Afr.*, XIV, 1.) (*A paru le 15-VIII-1926.*)

Sur un Cyprinidé de l'Ogôoué et du Congo le **Labeo variegatus** Pellegrin

par le

Dr. JACQUES PELLEGRIN.

—

J'ai décrit, il y a vingt-cinq ans, sous le nom de *Labeo cyclorhynchus* BOULENGER var. *variegata* var. nov. (1) deux spécimens d'un Labéon provenant d'Adouma (Ogôoué) et envoyés par la mission de l'Ouest africain (M. DE BRAZZA) au Muséum de Paris.

Dans son Catalogue des Poissons des eaux d'Afrique M. BOULENGER (2) mentionne cette forme en synonymie de son *Labeo cyclorhynchus*. Or un récent examen m'a permis de constater que ces exemplaires que je distinguais déjà du *L. cyclorhynchus*, par leur coloration tout à fait remarquable et la présence de 34 ou 35 écailles seulement au lieu de 38 en ligne longitudinale, constituaient en réalité une espèce particulière. La présence de 4 barbillons sépare, en effet, nettement ces Poissons du *L. cyclorhynchus* qui n'en possède que 2.

Aux deux spécimens types vient s'ajouter maintenant un troisième exemplaire, assez jeune, provenant des riches matériaux ichthylogiques, soumis à mon examen par le Musée de Tervueren. Il a été récolté à Elisabetha par Mme TINANT.

Je crois utile de donner ici, d'après les 3 individus actuellement

(1) *Bull. Mus. Hist. Nat.*, 1901, VII, p. 332.
(2) *Cat. Freshw. Fish. Africa*, 1909, I, p. 326.

(*Rev. Zool. Afr., XIV, 1.*) (*A paru le 15-VIII-1926.*)

Description d'un Cyprinidé nouveau
RÉCOLTÉ AU CONGO BELGE PAR LE Dr. SCHOUTEDEN

par le

Dr. JACQUES PELLEGRIN.

—

Parmi les nombreux échantillons de Cyprinidés recueillis au Congo belge par le Dr. SCHOUTEDEN en 1920-1922, se trouve une espèce nouvelle de *Barilius* dont on trouvera ci-dessous la description :

Barilius maculicauda nov. sp.

La hauteur du corps est comprise 4 fois 1 3 à 4 fois 3/4 dans la longueur, sans la caudale, la longueur de la tête 3 fois 3/4 à 4 fois 1/5. La tête est environ 2 fois aussi longue que large. Le museau est arrondi, plus court que l'œil, sur la même ligne que la machoire inférieure. L'œil dépasse la largeur interorbitaire et est contenu 3 fois à 3 fois 1/4 dans la longueur de la tête. La bouche s'étend jusque sous le centre de l'œil. Il n'y a pas de barbillons. Les sous-orbitaires couvrent presque toute la joue. Les branchiospines courtes, espacées, sont au nombre de 6 ou 7 en bas du premier arc branchial. La ligne latérale est complète. Les écailles, à stries souvent parallèles, sont au nombre de 41 à 43 en ligne longitudinale, $\frac{7\ 1/2}{3\ 1/2}$ en ligne transversale, 2 entre la ligne latérale et la ventrale, 14 autour du pédicule caudal. La dorsale débutant un peu plus près de l'origine de la caudale que de l'œil, comprend 3 rayons simples et 7 ou 8 branchus; son tiers postérieur se trouve sur l'anale; ses plus longs rayons font les 2/3 de la

(Rev. Zool. Afr., XIV, 2.)

(A paru le 15-XI-1926.)

Description de Siluridés, d'un Cyprinodontidé et d'un Tétrodontidé

RÉCOLTÉS AU CONGO BELGE PAR LE DR. SCHOUTEDEN

par le

Dr. JACQUES PELLEGRIN

(Muséum d'histoire naturelle de Paris).

—

A plusieurs reprises, j'ai déjà signalé des formes nouvelles recueillies au Congo belge, de 1920 à 1922, par le Dr. Schouteden. Dans cette note qui fait suite aux précédentes (1) on trouvera la description de trois espèces et d'une variété de Siluridés, d'une espèce de Cyprinodontidé et d'une autre de Tétrodontidé.

Clariallabes variabilis nov. sp.

La hauteur du corps est contenue 8 fois 1/2 (jeune) à 10 fois 1/2 dans la longueur, sans la caudale; la longueur de la tête mesurée jusqu'à l'extrémité du processus occipital, 5 fois 1/2 (jeune) à 7 fois. La tête est 1 fois 1/4 à 1 fois 1/3 aussi longue que large, nue, le casque osseux faisant environ la 1/2 de la longueur de la tête. Le processus occipital est très pointu en arrière. La fontanelle frontale est en forme de semelle, la fontanelle occipitale est ovale, partiellement située sur le processus. Le diamètre de l'œil est contenu 3 fois à 3 fois 1/2 dans la longueur du museau, 3 fois 1/2 à 4 fois dans l'espace

(1) *Rev. Zool. Afr.*, XI, 3, 1923, p. 296; — XII, 1, 1924, p. 1; — XIII, 3-4, 1925, p. 157; — XIV, 1, 1926, p. 40 et p. 70.

#111

(over)

#111

Ces faits montrent que, si le greffage est un des facteurs capable de provoquer chez les épibiotes l'apparition accidentelle de la propriété remontante, celle-ci est partiellement héritée par les descendants de ceux-ci, dans les conditions de mes expériences. Ce sont de nouveaux exemples de variations produites par la symbiose dans les caractères physiologiques des associés et du parallélisme de la réaction sur le soma et sur le plasma germinatif.

ZOOLOGIE. — *Sur la biologie de la Truite-Omble du Moyen Atlas* (Salmo Pallaryi *Pellegrin*). Note (¹) de M. JACQUES PELLEGRIN, présentée par M. E.-L. Bouvier.

L'année dernière j'ai donné la description (²) d'un intéressant Salmonide du Maroc qu'on peut désigner sous le nom de Truite-Omble; son aspect général, la petitesse de ses écailles montre en effet ses affinités avec les Ombles Chevaliers, formes bien connues de nos lacs alpestres, tandis que la présence constante de dents sur le corps du vomer le rapproche des Truites.

L'espèce habite l'Aguelman Sidi Ali ou Mohamed, lac profond du Moyen Atlas situé à une altitude de 2150^{m} environ (³) et qui se trouvait, il y a quelques années encore, en pleine zone dissidente. Dès que le pays fut occupé, les officiers du Service des Renseignements, parmi lesquels le lieutenant-colonel de Loustal, pêchèrent ce poisson. M. Pallary, qui explora le lac en septembre 1923, rapporta deux spécimens au Muséum de Paris et je lui dédiai alors cette espèce nouvelle pour la science. En octobre dernier, j'ai pu retourner à l'Aguelman, ce qui m'a permis de faire sur place certaines observations qu'on trouvera plus loin sur la biologie de ce Salmonide et de rapporter au Muséum une belle série d'échantillons.

(¹) Séance du 21 décembre 1925.

(²) *Comptes rendus*, 178, 1924, p. 971; *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1924, p. 181; *Bull. Soc. Zool. Fr.*, 49, 1924, p. 458.

(³) M. Pallary donne 2230^{m}, M. Alluaud 2150, M. Vogeli 1950. Je prends le chiffre moyen.

Extrait du BULLETIN DU COMITE D'ETUDES HISTORIQUES ET SCIENTIFIQUES
de l'Afrique occidentale française (Nᵒ de Janvier-Mars 1926)

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DE LA FAUNE ICHTYOLOGIQUE

DU NIGER ET DE LA GUINÉE FRANÇAISE

D'après les envois de M. Jean THOMAS

PAR LE Dr JACQUES PELLEGRIN,

ASSISTANT AU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ CENTRALE D'AQUICULTURE ET DE PÊCHE

Extrait du BULLETIN du MUSÉUM HISTre NATle de PARIS

COMMUNICATIONS.

Reptiles, Batraciens et Poissons du Maroc oriental recueillis par M. P. Pallary,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

Durant l'été 1925, M. Paul Pallary, chargé de mission au Maroc oriental, a rassemblé, principalement dans la vallée de la Moulouya, d'importantes collections de Reptiles, Batraciens et Poissons, dont on trouvera plus loin la liste complète. Quelques échantillons provenant de récoltes antérieures, mentionnés également ici, ont été pris dans le Grand et dans le Moyen-Atlas.

Les Reptiles et Batraciens ont été récoltés à Kerrando (1350 m. d'altitude), à 15 kilomètres de Rich, au sud du Grand-Atlas, à Tanant (912 m. d'altitude) et Azilal (1,425 m.) dans le Grand-Atlas, à Timhadit (1,935 m.) et à Azrou (1,200 m.) dans le Moyen-Atlas. En ce qui concerne le bassin de la Moulouya, les lieux de provenance sont : Itzer (1,631 m.), Midelt (1,509 m.) dans la haute vallée, Missour (928 m.), Outat el-Hadj (852 m.), Aïn Guettara (692 m.), Mahiridja (670 m.), Guercif (364 m.), dans la partie moyenne, Camp-Berteaux dans les régions plus basses, enfin Taourirt (393 m.) sur l'Oued Zâ et à l'est Berguent (918 m.).

Les principales localités de capture sont pour les Poissons : l'oued Messaoud, affluent de la Haute-Moulouya, à 40 kilomètres en aval de sa source (altitude 1,600 m.), l'oued Outat à Midelt, Outat-el-Hadj (Moyenne-Moulouya), l'oued Melloulou, affluent de gauche qui se jette à Guercif. D'autres échantillons proviennent d'un affluent de droite de la Moulouya, l'oued Zâ, soit du pont près de Taourirt, soit de la cascade à 17 kilomètres au nord-ouest de cette localité, ainsi que de Berguent tout à fait dans le haut cours de la rivière. Enfin plusieurs spécimens ont été pêchés à Azrou, dans l'oued Tigrigra (bassin du Sébou).

Ces importants documents herpétologiques et ichtyologiques des parties orientales de l'empire chérifien peuvent être utilement comparés à ceux que j'ai recueillis, l'automne dernier, dans le Maroc occidental et qui ont fait l'objet d'une précédente note[1].

[1] Dr J. Pellegrin, Mission J. Pellegrin au Maroc. Reptiles, Batraciens et Poissons. (*Bull. Mus. Hist. nat.*, 1926, p. 120.)



Extrait du *Bulletin de la Société zoologique de France*
Tome LII, 1927, page 301.

POISSSONS DU CAMBODGE RECUEILLIS PAR LE Dr A. KREMPF DESCRIPTION D'UN CYPRINIDÉ NOUVEAU

PAR

le Dr Jacques PELLEGRIN et P. CHEVEY

Les Poissons qui font l'objet de cette note ont été adressés au Muséum il y a quelques mois par le Dr A. Krempf, Directeur du Service Océanographique des pêches de l'Indo-Chine ; ils proviennent tous du Cambodge, les uns de la région du Grand Lac, ou Tonlé-Sap, les autres de Pnom-Penh.

Ils se répartissent dans les quatre familles des *Percidæ*, *Clupeidæ*, *Cobitidæ* et *Cyprinidæ*.

Trois espèces sont nouvelles pour l'Indo-Chine et une quatrième est nouvelle pour la science.

Percidæ

Ambassis ranga Ham. Buch.

Une vingtaine d'exemplaires, de 46 à 58 mm.

Nom cambodgien : Trey kachanchras.

Nom annamite : Cá son.

Lieu et date de capture : Prek Phnan (Cambodge), 22 déc. 1925.

Habitat connu jusqu'ici : Inde et Birmanie.

Datnioides microlepis Bleeker.

7 exemplaires, de 72 à 117 mm. Les ystème de coloration diffère un peu de celui figuré par Bleeker [1] en ce que les 3e et 4e bandes sombres transversales sont, dans nos exemplaires, fusionnées en une seule.

Nom cambodgien : Trey kla.

Nom annamite : Cá huong vên.

Lieu et date de capture : Prek Phnan (Cambodge), 22 déc. 1925.

Habitat connu jusqu'ici : Bornéo, Sumatra, Cambodge.

[1] *Atl. Ichth. Ind. néerld.*, VII, pl. CCXCI, fig. 2.

Description de Cichlidés et d'un Mugilidé nouveaux du Congo belge

par le

Dr. JACQUES PELLEGRIN

(Muséum d'histoire naturelle de Paris).

—

(Date de publication : 1 Avril 1927).

EXTRAIT

DE LA

REVUE ZOOLOGIQUE AFRICAINE

Publiée sous la direction du Dr H. SCHOUTEDEN (Tervueren).

VOL. XV, FASC. 1. — 1927.

—

Imprimerie ERASMUS
GAND

(over)

#1160

soit l'existence, dans le sol, de certains silicates non saturés très peu solubles, dont les radicaux acides n'agissent pas (ou peu) sur le pH initial des suspensions de sol et ne se saturent que très lentement aux dépens de la chaux introduite.

Pour ces terres, le besoin en Ca O obtenu au laboratoire serait inférieur au besoin en chaux réel du sol en place, et l'on devrait le multiplier par un certain coefficient.

Ces observations, importantes pour la pratique agricole, concordent avec les résultats d'une étude effectuée récemment au Danemark par Christensen et Jensen (1).

Cette question demande à être approfondie par des essais simultanés au laboratoire et en plein champ.

ZOOLOGIE. — *Les Barbeaux du Maroc.*
Note de M. **Jacques Pellegrin**, présentée par M. Bouvier.

Dans les principaux cours d'eau du Maroc, les Poissons de beaucoup les plus abondants et les plus variés sont des Cyprinidés du genre Barbeau. A l'heure actuelle, en effet, on n'en distingue pas moins de dix-sept espèces, plus deux variétés.

Toutes ces formes, ainsi que je l'ai indiqué à plusieurs reprises (2), rentrent dans deux sections nettement distinctes sur lesquelles Boulenger a justement insisté (3) : celle des Barbeaux proprement dits ou *Barbus*, à écailles à stries divergentes, à dernier rayon simple de la nageoire dorsale plus ou moins ossifié et denticulé en arrière; celle des *Labeobarbus*, sous-genre possédant des écailles à stries parallèles et dont le dernier rayon simple de la dorsale est dépourvu de denticulations postérieures.

Dix espèces marocaines rentrent dans la première catégorie dont le type bien connu est le Barbeau commun (*Barbus fluviatilis* Agassiz) de nos eaux métropolitaines, ce sont là des formes à affinités européennes marquées;

(1) Harold Christensen et Tovborg Jensen, *Comptes rendus de la XIe Commission de l'Association intern. de la Science du sol.* Groningen, 1926, vol. A, p. 94.

(2) *Comptes rendus*, 169, 1919, p. 809, et 176, 1923, p. 787.

(3) *Cat. Freshwater Fishes Africa*, 2, 1911, p. 2.

Dr Jacques PELLEGRIN
Docteur ès Sciences
Sous-directeur de Laboratoire au Muséum national d'histoire naturelle

LES REPTILES ET LES BATRACIENS DE L'AFRIQUE DU NORD FRANÇAISE

La faune herpétologique de la Berbérie est riche et variée et fort intéressante à étudier. Par contre, les Batraciens s'y montrent relativement assez peu nombreux.

L'ensemble se rattache surtout à la zone paléarctique circumméditerranéenne. Cependant vers le Sud, dans les régions désertiques sahariennes, apparaissent certaines formes éthiopiennes, principalement parmi les Ophidiens vénimeux.

On trouvera ci-dessous une liste complète par familles des Reptiles et Batraciens jusqu'ici signalés en Berbérie et dans les parties avoisinantes du Nord du Sahara (1).

Pour l'établir je me suis servi principalement des travaux de MM. Lataste, Boulenger et Doumergue. A la suite du nom des espèces sera

(1) Pour les Reptiles aquatiques et Batraciens du Sahara central, Cf. Dr J. Pellegrin, Les Vertébrés des eaux douces du Sahara (*Ass. fr. Av. Sc.*, Congrès de Tunis, 1913, p. 346).

Reptiles et Poissons du Moyen-Atlas recueillis par M. P. Pallary,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

M. Paul Pallary a récolté, durant l'été 1927, une belle collection de Reptiles et de Poissons dans la partie méridionale du Moyen-Atlas. D'autres exemplaires avaient été recueillis par lui, l'année précédente, dans la tache de Taza, au nord-est de cette importante chaîne montagneuse.

On trouvera ci-dessous la liste par familles des espèces entrées dans les collections du Muséum avec les localités de capture. Je fais figurer ici également quelques spécimens rassemblés antérieurement et provenant du centre du massif[1]. Les principaux points de récolte sont pour la tache de Taza, en allant de l'ouest à l'est, El-Mers des Aït Seghrouchen, Imouzer des Marmoucha, Talsent, Tilmirat, localités situées entre 1500 et 2000 mètres, pour les parties centrales Tazouta et Timhadit (altitude 1935 mètres), pour le Moyen-Atlas méridional, Ouaouizert sur l'oued El-Abid et Beni Mellal (altitude 620 mètres) sur l'oued Derna, affluents de gauche de l'Oum Er-Rbia et Kasba Tadla (altitude 471 mètres) et Khénifra (altitude environ 1000 mètres) sur le fleuve lui-même.

REPTILES.

GECKONIDÆ.

1. Tarentola mauritanica Linné. — Tazouta, Beni Mellal, Kasba Tadla.

AGAMIDÆ.

2. Agama Bibroni A. Duméril. — El-Mers des Aït Seghrouchen, Tazouta, Kasba Tadla, Khénifra.

LACERTIDÆ.

3. Lacerta ocellata Daudin var. pater Lataste. — Tazouta.

4. Lacerta muralis Laurenti var. Bocagei Seoane. — El-Mers des Aït, Seghrouchen, Imouzer des Marmoucha, Talsent, Tilmirat, Timhadit.

[1] Cf. aussi : Dr J. Pellegrin, Reptiles Batraciens et Poissons du Maroc oriental recueillis par M. P. Pallary, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1926, p. 159.

Mission Saharienne Augiéras-Draper, 1927-1928. *Poissons*,

PAR M. LE D[r] JACQUES PELLEGRIN.

Il n'y a pas lieu d'insister ici en détail sur le but et l'itinéraire de la mission Augiéras-Draper, organisée en 1927-1928 par la Société de Géographie de Paris (1). Toutefois, il n'est peut-être pas inutile de rappeler, au début de cette note consacrée aux Poissons, que l'expédition partie de la côte méditerranéenne gagna d'abord Tamanrasset (Hoggar), puis, divisée en plusieurs groupes, explora les régions mal connues situées au sud et au sud-ouest de cet important massif montagneux du Sahara central. Elle joignit le Niger à Bourem et tandis que le gros remontait en bateau ce fleuve jusqu'à Bamako, M. Draper, dans une reconnaissance séparée, traversa les régions désertiques d'Araouane et d'Oualata et par Nioro, atteignit Kayes. Le retour s'effectua par le Sénégal.

En ce qui concerne les Poissons étudiés ici, la quasi-totalité des échantillons récoltés par les soins de M. Théodore Monod, zoologiste de la mission, proviennent du Niger entre Bourem et Bamako. Le nombre des espèces pêchées dans le fleuve ou son voisinage s'élève à 18, réparties en 13 genres et 7 familles.

Parmi les types les plus remarquables, il y a lieu de signaler en premier lieu un Siluridé nouveau du genre *Synodontis* que je me suis fait un plaisir de dédier au chef de la mission le Capitaine Marcel Augiéras. Il faut mentionner, en outre, plusieurs espèces déjà connues d'autres régions, mais qui n'avaient pas encore été rencontrées dans le bassin du Niger et ne figurent pas dans mon ouvrage général sur les Poissons de l'Afrique occidentale (2), ni dans mon mémoire supplémentaire consacré aux collections rassemblées par M. Jean Thomas (3).

(1) Cf. à ce sujet : C[ne] AUGIÉRAS. Mission Augiéras-Draper (1927-1928). Rapport d'ensemble. *La Géographie*, Juillet-Août 1928.

(2) D[r] J. PELLEGRIN. Les Poissons des eaux douces de l'Afrique occidentale (du Sénégal au Niger), G[t] G[al] de l'Afr. occ. fr. Publications du Comité d'études historiques et scientifiques. 1 vol. Paris V[e]. Larose, éditeur, 1923.

(3) D[r] J. PELLEGRIN. Contribution à l'étude de la faune ichytologique du Niger et de la Guinée française d'après les envois de M. J. Thomas. *Bull. Com. Et. Sc. Hist. Afr. occ[le] f[se]*, Janvier-Mars 1926.

(*Rev. Zool. Bot. Afr.*, *XVI*, 1.) (*A paru le* 1-*VII*-1928.

Mutanda ichthyologica : **Clupeocharax** Pellegrin

PAR LE

Dr. JACQUES PELLEGRIN.

J'ai décrit en 1925 ([1]) un curieux Characinidé, recueilli au Congo Belge par le Dr. SCHOUTEDEN, sous le nom de *Clupeocharax Schoutedeni* nov. gen. nov. sp. Le genre *Clupeocharax* constituait le type d'une sous-famille nouvelle, celle des *Clupeocharacinidae*.

Dans la liste des *Characinidés* du Congo donnée par moi en juillet 1925, au Congrès de Grenoble de l'Association française pour l'Avancement des Sciences ([2]), tous ces noms sont également reproduits.

Or le terme de *Clupeocharax* ou son équivalent avait été déjà employé, l'année précédente, fait que j'ignorais lors de ma description. En effet, en 1924, PEARSON ([3]) a décrit un genre *Clupeocharax* pour un Characinidé de Bolivie le *C. anchoveoides*. La différence résidant en une simple lettre ne peut, me semble-t-il, être retenue puisque l'étymologie cet la même dans les deux cas.

Je propose donc pour le Poisson du Congo le nom de **Clupeopetersius** et pour la sous-famille celui de **Clupeopetersiinae** rappelant ainsi l'aspect de *Clupea* et les affinités avec le genre de Characinidés *Petersius* HILGENDORF.

(1) *Rev. Zool. Afr.* XIII, 3-4, 1925, p. 159.
(2) *Ass. fr. Av. Sc. Grenoble* 1925, p. 420.
(3) *Indiana Univ. Stud.*, 11, 64, 1924, p. 47.

NOUVELLE SÉRIE — JANVIER 1928

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ DES SCIENCES NATURELLES
DE LA
CHARENTE-INFÉRIEURE

VOLUME I — FASCICULE I

SUR UNE COLLECTION DE POISSONS DU CAMEROUN RECUEILLIE PAR M. CHAMAULTE

PAR M. LE Dr JACQUES PELLEGRIN

Une importante collection de Poissons récoltée par M. Chamaulte, directeur des plantations de la Société des Caoutchoucs de l'Equateur, a figuré à l'Exposition coloniale de La Rochelle. Ces animaux avaient été pêchés au Cameroun, au début de 1927, en eau douce, à Edéa, dans la rivière Sanaga.

Lors d'un passage à La Rochelle en août 1927, j'eus l'occasion de les examiner sommairement et, après la fermeture de l'Exposition, M. le Dr Etienne Loppé, directeur des Musées, voulut bien me les adresser au Museum de Paris où je pus en faire une étude détaillée. Une partie assez restreinte resta à Paris au Museum National d'histoire naturelle, tout le reste fut retourné à La Rochelle pour prendre place au Musée Lafaille.

La collection étudiée ici présente un double intérêt : d'abord, au point de vue pratique, car elle est composée de spécimens moyens ou d'assez forte taille, tous

Sur un Cichlidé du Musée de Vienne le Chromis humilis Steindachner,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

Le regretté Dr Steindachner a décrit, en 1866, sous le nom de *Chromis humilis* [1], un Poisson de la famille des Cichlidés — on disait alors Chromidés — provenant d'Angola, sans désignation de localité. Cette espèce, assez incomplètement décrite, a été placée par M. G. A. Boulenger, dans le genre *Tilapia* [2] et moi-même j'ai suivi cette manière de voir [3].

Plus récemment, dans une revision des genres de la famille, M. Tate Regan considère que cette espèce doit être probablement placée dans le genre *Haplochromis* Hilgendorf [4].

Lors d'une mission en Europe centrale, en septembre-octobre 1928, j'ai pu, grâce à l'obligeance du Dr Pietschmann et de M. M. Holly, revoir, au Musée de Vienne, le type de Steindachner et je crois devoir en donner une description un peu détaillée.

Tilapia humilis Steindachner.

La hauteur du corps est contenue 3 fois dans la longueur sans la caudale, la longueur de la tête 2 fois 2/3. La tête est allongée, le profil droit. Le diamètre de l'œil, égal à l'espace interorbitaire est compris 4 fois 2/5 dans la longueur de la tête, 1 fois 1/2 dans la longueur du museau. La bouche n'arrive pas jusqu'au bord antérieur de l'œil, l'extrémité du maxillaire est visible. Les dents sont en 3 rangées à chaque mâchoire, les externes assez fortes, bicuspides, au nombre de 46 en haut, les internes petites, tricuspides. Il existe 6 rangées d'écailles sur la joue, leur hauteur égalant le diamètre vertical oculaire. On compte 10 courtes branchiospines, en bas du premier arc. Les écailles sont cycloïdes; la ligne latérale supérieure en perce 22, l'inférieure 13. La dorsale comprend 15 épines, à peine croissantes, la dernière contenue 3 fois 1/2 dans la longueur de la tête et 10 rayons branchus. L'anale est formée de 3 épines, la dernière plus forte

(1) *Verh. zool. bot. Ges. Wien*, XVI, 1866, p. 763.
(2) *Pr. Zool. Soc.*, 1899, p. 124.
(3) *Mém. Soc. Zool. France*, XVI, 1904, p. 322.
(4) *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 9, X, 1922, p. 255.



SILURIDÉ ET CYPRINODONTIDÉ NOUVEAUX DU GABON RECUEILLIS PAR M. A. BAUDON

Extrait du *Bulletin de la Société zoologique de France*
Tome LIV, 1929, page 524.

LA LOCHE DU MAROC

PAR

Le Docteur Jacques PELLEGRIN

En 1923, j'ai signalé (1) d'après des exemplaires recueillis par Ch. ALLUAUD à Sidi Yahia des Beni Hassene dans l'Oued Tiflet, affluent du Beht, tributaire du Sébou, la présence de la Loche de rivière (*Cobitis tænia* L.) au Maroc.

Le fait était d'autant plus remarquable qu'en dehors d'un *Nemachilus abyssinicus* Boulenger, du lac Tsana, en Abyssinie, aucun Poisson du groupe des Cobitidinés n'avait encore été rencontré en Afrique.

En 1925, lors d'un premier voyage au Maroc, j'ai été assez heureux pour retrouver un spécimen de Loche de rivière, toujours dans l'oued Tiflet, mais plus en amont, à Tiflet même.

Lors de ma seconde mission au Maroc, en 1927, il m'a été dit à Guercif, qu'on prenait parfois dans la Moulouya, des Loches, mais je n'ai pu en capturer dans aucune pêche et l'affirmation demande confirmation.

Depuis deux autres petits spécimens m'ont été communiqués par R. Ph. DOLLFUS, l'un pris par lui dans l'oued N'Khol, région de Si Djemil (frontière du Maroc espagnol), l'autre provenant de Lalla Mimouna (Gharb) et dû à M. NEMETH. Malgré la pauvreté de ce matériel, je crois que la Loche du Maroc, bien que rentrant comme je l'ai indiqué déjà dans l'espèce *Cobitis tænia* L., se sépare cependant légèrement de la forme typique et mérite de constituer une variété géographique spéciale ayant une valeur égale à celle des variétés ou des sous-espèces décrites par exemple d'Asie Mineure (*Cobitis tænia turcica* Bela Hanko) (2) ou de Chine (*Cobitis tænia sinensis* Sauvage et Dabry

(1) Dr J. PELLEGRIN. Nouvelle contribution à la faune ichtyologique du Maroc. *C. R. Ac. Sc.*, t. 176, n° 11, 12 mars 1923, p. 787.
(2) *Ann. Mus. Hungar.*, 1924, XXI, p. 154, pl. III, fig.



Dr Jacques PELLEGRIN
Président de la Société centrale d'Aquiculture et de Pêche
Sous-Directeur de Laboratoire au Muséum national d'histoire naturelle

LA PISCICULTURE EN TCHÉCOSLOVAQUIE

Compte rendu de mission piscicole

Extrait du *Bulletin de la Société centrale d'Aquiculture et de Pêche*,
Nos 1-3, Janvier-Mars et 4-6, Avril-Juin 1929.

CLERMONT (Oise)
Imprimerie THIRON & Cie
3, Place Decuignières, 3

1929

Dr Jacques PELLEGRIN
Docteur ès Sciences, Sous-Directeur de laboratoire au Museum national d'Histoire naturelle.

REPTILES, BATRACIENS ET POISSONS DE LA RÉGION DU HOGGAR (SAHARA CENTRAL)

La faune du Hoggar, ce grand massif montagneux situé en plein cœur du Sahara, et dont certains sommets atteignent 3.000 m. était, en ce qui concerne les Reptiles, Batraciens et Poissons, demeurée complètement inconnue jusqu'à ces toutes dernières années.

De récents expéditions ont recueilli quelques exemplaires que j'ai pu étudier au Muséum de Paris et qui, sans permettre encore de jeter un coup d'œil d'ensemble, constituent néanmoins les premiers éléments de nos connaissances sur les Vertébrés à sang froid peuplant cette intéressante région.

On trouvera plus loin la liste des diverses espèces rencontrées jusqu'ici au Hoggar ou ses alentours avec la mention du lieu de capture, quand c'est possible, celle de l'altitude, le nom du récoltant, le tout accompagné d'indications sur la distribution géographique.

En ce qui concerne les Reptiles, trois espèces : deux Sauriens et un Serpent, toutes recueillies par le professeur Seurat, sont à signaler.

La première est un Agamidé désertique, très abondant dans le Sahara algérien et tunisien, et dont l'habitat s'étend à l'est jusqu'à l'Egypte, l'Agame inerme (*Agama inermis* Reuss), trouvé à l'oued Ahcles, dans le Tefedest, petit massif immédiatement au Nord du Hoggar (1).

La seconde est un Lacertidé, le Lézard bosquien (*Acanthodactylus boskianus* Daudin, var. *asper* Audoin), rencontré dans le Tefedest à Ararane (altitude 1.200 m.) et dans le Hoggar à In Ameri (altitude 2.450 m.). La forme typique de cette espèce est égyptienne ; quant à la variété *asper*, très ubiquiste, elle se trouve depuis la Mésopotamie et l'Egypte jusqu'au Sahara algérien, où elle est fort abondante.

La troisième est un Colubridé opisthoglyphe, de type éthiopien, la

(1) Les Touaregs redoutent cet animal.

POISSONS DE L'OGÔOUÉ, DU KOUILOU, DE L'ALIMA ET DE LA SANGHA RECUEILLIS PAR M. A. BAUDON. DESCRIPTION DE CINQ ESPÈCES ET CINQ VARIÉTÉS NOUVELLES

